A SON PREMIER PROFESSEUR

DE CUNÉIFORMES NINIVITES,

SIR HENRY RAWLINSON,

L'ANCIEN DISCIPLE DE BAGDAD.

LES INSCRIPTIONS

DE

DOUR-SARKAYAN

(KHORSABAD)

PROVENANT DES FOUILLES DE M. VICTOR PLACE,

DÉCHIFFRÉES ET INTERPRÉTÉES

PAR JULES OPPERT.



PARIS.

IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LXX.

LES INSCRIPTIONS

DE

DOUR-SARKAYAN

(KHORSABAD).

Le palais de Khorsabad, dont le dégagement et les fouilles, commencés par M. Botta, ont été terminés par M. Place, est la première source où ont été puisés les documents ninivites.

Les inscriptions de Sargon, que M. Botta a publiées dans son grand ouvrage *Monument de Ninive*, forment à elles seules un ensemble de renseignements très-détaillés sur le règne du fondateur de *Dour-Sarkin*[1], dont les ruines sont aujourd'hui bien connues des archéologues sous le nom de *Khorsabad*. Les textes sculptés qui recouvrent les chambres du grand palais que Sargon y fit édifier peuvent se résumer en deux classes. Nous énumérons d'abord les documents qui étaient destinés à s'étendre d'une manière très-détaillée sur tous les hauts faits du roi et qui forment l'ornementation de la frise d'une salle tout entière. Viennent ensuite les inscriptions spécialement affectées à un élément architectonique et qui se répètent aussi souvent que les Taureaux, les pavés de portes, les revers de plaques, sont reproduits.

Il y a à Khorsabad deux textes qui se partagent le décor des frises des salles.

1° L'inscription dite des *Annales*, où *les hauts faits* de Sargon sont énumérés dans l'ordre chronologique, d'après ses années de règne. Ce grand texte, aujourd'hui mutilé, décorait jadis les salles qui sont marquées, sur le plan de M. Botta, par les numéros 2, 5, 13 et 14.

2° La *grande inscription des salles*, ainsi nommée parce qu'elle est seule conservée en entier, et quoiqu'elle n'égale pas la première inscription en étendue, décorait les salles 4, 7, 8 et 10. Nous avons publié cette inscription conjointement avec M. Ménant, dans le *Journal asiatique*, 1863 à 1866.

Ces grands textes sont résumés dans des inscriptions moins étendues, qui se trouvent :

1° Sur les Taureaux, aux entrées des portes, un document original;

2° Sur les pavés des portes, textes d'un développement très-différent entre eux, se rapprochant beaucoup du document des Taureaux et finissant comme l'inscription des salles;

3° Sur les revers des plaques, texte écourté et uniquement composé des phrases contenues dans les inscriptions des salles, des Taureaux et des barils. (Voir M. Ménant, *Journal de la Société des Antiquaires*, 1865.)

Ces trois classes de documents ont été conservées dans un certain nombre d'exemplaires.

Le texte des Taureaux se trouve toujours réparti sur quatre colonnes, dont les deux premières sont gravées sur le Taureau, à gauche du lecteur entrant dans la salle. Le commencement est en haut, près de

[1] Le nom assyrien de Sargon est encore obscur. Il comporte les formes *Sar-kīn* et *Sar-kayān* (Arkéanos); moins bien celles de *Sar-kin* pour *Sar-yukin* (non pas *Sar-ukin*), et *Sar-kayan* pour *Sar-yukayan*. Dans des briques datées de son règne, le roi est nommé *Sar-yukin-arkū* « le roi a établi un successeur. » On a voulu expliquer ces mots par « *Sar-yakin*, le postérieur, » c'est-à-dire « le second. » Mais cette épithète est sans analogie aucune dans l'antiquité assyrienne, et, en l'admettant, le verbe *yakin* resterait sans régime. Dans cet état de choses, nous n'avons pas cru devoir adopter ou rejeter définitivement une lecture quelconque, et un supplément d'information nous paraît nécessaire.

la porte; les troisième et quatrième colonnes sont posées entre les jambes du Taureau de droite, de sorte que la fin se trouve également près de la porte, à droite de celui qui entre.

Le même système est suivi pour les grandes inscriptions des salles. Chaque salle a une frise d'un nombre fixe de lignes. Ainsi, par exemple, le texte de la salle II se compose de près de quarante colonnes qui se touchent, d'une largeur très-différente, et dont chacune a treize lignes. Le visiteur, en entrant, se tourne vers la gauche et continue toujours dans le même sens, en suivant exactement tous les renfoncements et embrasures des portes (H et O), jusqu'à ce qu'il arrive, après avoir fait le tour de la salle, au point où il était entré; ainsi, dans ce système, le dernier mot du texte se trouve en face du commencement.

Le nombre de ces inscriptions découvertes par M. Botta a été augmenté, par M. Place, de deux textes du Harem, très-brefs, mais très-intéressants, que nous avons copiés à Khorsabad et publiés dans notre *Expédition de Mésopotamie*, tome II.

A ces textes gravés sur pierre il faut ajouter les inscriptions trouvées dans les fondations des murs, inscriptions qui étaient sur or, argent, cuivre, une matière métallique composée, plomb, albâtre et marbre; les quatre premières tables sont au Louvre.

Les inscriptions gravées sur la brique encore molle, séchée ensuite, sont le principal titre des découvertes épigraphiques de M. Place. En premier lieu se placent ici :

Les textes des barils, dont quatorze exemplaires furent découverts. Quatre nous restent aujourd'hui : un est à Londres, deux sont au Louvre et le quatrième est en la possession de M. le capitaine Lynch, à Paris. MM. Rawlinson et Norris ont publié, dans leur recueil intitulé *Cuneiform inscriptions of Western Asia*, ce texte, d'après l'exemplaire du Musée britannique; cette publication contient soixante-sept lignes. Un seul exemplaire, l'un des deux du Louvre, donne dix lignes de plus, de sorte que le texte que nous publierons contiendra soixante et dix-sept lignes.

Puis il existe de très-courtes légendes sur des briques de construction, publiées déjà dans le livre de Botta et interprétées dans mon *Expédition de Mésopotamie*, tome II.

M. Place a en outre rapporté de Khorsabad des documents non moins curieux, d'un ordre privé : d'abord un traité signé et daté de la douzième année de Sargon, et ce monument a pour nous un avantage inappréciable, il donne l'éponymie assyrienne notée à côté de l'année du roi.

Puis ce même investigateur a découvert à Khorsabad plusieurs textes babyloniens apparemment apportés à Ninive après la prise de Nipur (*Nuffar*), en 709; ce sont :

1° Un petit ellipsoïde en argile, contenant dix lignes d'écriture babylonienne archaïque, et mentionnant, comme constructeur d'une enceinte de Babylone, un roi d'ailleurs inconnu;

2° Dix-sept petites olives en briques trouées dans le haut et contenant des noms de femmes; ces olives sont datées du mois de sebat (février-mars) des années 9, 10 et 11 de Mérodachbaladan, roi de Babylone.

Nous donnerons parmi les inscriptions publiées déjà par M. Botta, avant tout, les inscriptions des Taureaux, par la raison que M. Place a découvert plusieurs exemplaires nouveaux de ces monuments. D'autre part, ces textes sont exposés dans les musées, et le public saura ce qu'ils contiennent.

M. de Saulcy s'est occupé il y a dix-huit ans de ces documents curieux et il a fait une collation très-soignée de tous ces textes. Son travail de comparaison a pu être utilisé par moi, grâce à la bienveillante communication qu'il a bien voulu m'en faire. Il est juste aussi de citer que c'est cet érudit qui a le premier lu le nom de Samarie dans le texte des Taureaux, et fixé, par cela même, la limite des époques dans lesquelles on pouvait admettre la construction de Khorsabad.

Nous donnons cette inscription avec quelques-unes des variantes les plus considérables, d'après le texte des Taureaux de la porte *g* du plan de Botta, texte publié dans les planches 40, 41, 42 et 43 des inscriptions. Au Louvre un exemplaire complet est exposé, c'est celui des Taureaux de M. Botta. La dernière moitié se trouve également sur le Taureau rapporté par M. Place; le commencement du texte se lisait sur l'autre Taureau qui a sombré dans le Tigre. Ces deux exemplaires ne diffèrent du nôtre que par quelques variations d'orthographe.

INSCRIPTION DES TAUREAUX DE KHORSABAD.

1. ... 2. ...

He – kal. Sar – kin. sarru. rab u. sarru. dan – nu. sar. kissate. sar. Assur.

Regia Sargonis, regis magni, regis potentis, regis legionum, regis Assyriæ,

... 3. ...

sakkanaku. Bab – ilu. sar. Sumiri. u. Akkadi. mi – gir. ilani. rabuti.

principis Babylonis, regis Sumir et Accad, dilecti deorum magnorum,

... 4. ...

ri – uv. ki – e – nu. sa. Asur. Nabu. Marduk. sarru – tu. la. sa – na an.

pastoris unici, cui Assorus, Nebo (et) Merodach imperium sine æquo

... 5. ...

yu – sad – li – mu – su. va. zi – kir. su – me – su. yu – se – ṣu u. a – na. ri – se – e – ti.

tradiderunt et memoriam nominis ejus propagarunt usque ad fines terræ.

6. ... 7. ...

sa – ki in. su – ba – ri. Sipar. Nipur. Bab – ilu. . mu – sa as – sik.

Perficiens præsagia? Sipparorum, Nipuræ, Babylonis, cingens

... 8. ...

muś – śik – ki. Kalu. Uru. Rat. Larśa. Kul – la – ba. Ki – śik – ki.

coronas Kalu, Ur, Ratæ, Laranchorum, Kullab, Kisik,

... 9. ...

Ni – vit. La – gu – da. mu – sap – si – ḫu. asibuti – su un. ka – ṣir. ki – din – nu ut.

sedis dei Laguda, disjiciens homines eorum. Condens leges

10. ...

.... ba – ṭil – ta. sa. eli. Ḫar – ra – na. ṣalullasu.

.... alteratas; quum supra urbem Harran (Carras) obscurationem in eum

11. ... 12. ...

it – ru – ṣu u. va. ki i. za ab. A – nuv. au. Da – gan. is – ṭu – ru.

interpretati sunt (reges) et cum sacrificio Oannis et Dagonis scripserunt

... 13. ...

za – kut – śu un. zi – ka – ru. dan – nu. ḫa – lib. na – mur – ra – ti. sa. a – na.

pacta sua. Masculus, potens, cui ad

... 14. ...

sum – ḳut. na – ki – ri. su ut – bu u. kakkē – su. sa – kin. taḫ – te e.

necem rebellium successus (erat) armorum suorum : perficiens cladem

... 15. ...

Ḫum – ba – ni – ga as. sar. Elamti. mu – sak – nis. Va – na – ai. Kar – al – lu.

Humbanigas, regis Elymaïdis, subjiciens Van, Karalla,

... 16. ...

An – di – a. Zi – kir – tav. Ki – se – si im. Ḫar – ḫar. Ma – da ai.

Andia, Zikirtu, Kisasim, urbem Kharkhar, Mediam;

I.

17. *El – li – pi. e mid – du. ni – ir. Assur. mu – saḫ – rib.* 18. *Ur–*
Albaniam collocavit sub Assyria; debellans Ar–

ar – ṭi. Mu – ṣa – ṣir. sa. Ur – ša – a. Ur – ar – ṭa ai. 19. *i – na.*
meniam, (urbem) Musasir, quum Ursaha Armenius, in

pu – luḫ – ti – su. rabi – ti. i – na. kak. ra – ma – ni – su. 20. *yu – ḳat – ta a. na – pas – tus.*
formidine sua magna, per telum suimetipsius absciderit animam suam;

sa – lil. ma – li – ki. 21. *Gar – ga – mis. Ha–ma at – ti. Kum – mu – ḫi. Aš – du – du.*
spolians reges Circesii, Hamat, Commagenes, Azoti,

asib. Ḫa at – te e. 22. *lim – nu – ti. la. a – dir. zik – ri. ilani. da – bi – bu. za – rar – ti.*
populum Syriæ inimicum, non honorantem memoriam deorum, molitum defectionem.

23. *sa. eli. gi – mir. mati – su – nu. sapiṭ – su.* 24. *a – na. bel – paḫ –*
Qui supra omnes terras illas præfectos suos ad provinciam

u – ti. is – tak – ka – nu u. va. 25. *it – ti. nisi. Assur. im – nu – su – nu – ti.*
administrandam designavit, et una cum populis Assyriæ tributum iis imposuit.

ša – pi in. 26. *Sa – me – ri – na. ka – la. Bit – Hu um – ri – a. Kaš – ku.*
Peus destruens (abstergens) Samariam, totam Bet-Omri (Israel), Kasku.

27. *ka – sid. Ta – ba – li. gi – mir. Bet – Bu – ru – ta as.* 28. *Ḫi – lak – ku.*
Subigens terram Tabal, fines terræ Bet-Burutas, Ciliciam;

sa. ina. Ra – pi – ḫi. hapikti. Mu – ṣu – ri. 29. *is – ku – nu. va. Ḫa – nu – nu.*
qui in urbe Raphia cladem Ægypto inflixit, et Hanoni

sar. Ḫa – zi – ti. im – nu u. 30. *sal – la – ti is. na – pi ḫ. Si – nu ḫ – ti.*
regi Gazæ imputavit tributum pro captivitate. Difflans urbem Sinukhtim,

ṭa – rid. 31. *Mi – ta a. sar. Mu uš – ki. mu – tir. ḫal – ṣi. ḳu e.* 32. *ik – mu – ti.*
expellens Mita, regem Moschorum. Mutans arces terræ Kue attristatas,

sa. Ia am – na ai. sa. ḳabal. tehamti. 33. *ki – ma. nu u – ni. i – ba – ru.*
urbis Iamnæ, quæ in medio mari sicut pisces natant;

na – i ḫ. 34. *Gu un – zi – na – nu. Ḫam – ma – nu u–a. au. Tar – ḫu – la – ra.*
in exilium mittens Gunzinanem Hammanæum et Tarhularem

35. *Gam – gu – ma ai. sa. gi – mir. mati – sunu. ē – ki – mu. va.* 36. *a – na. mi – ṣir.*
Gamgumæum; qui complexum terrarum ipsorum sibi comparavit, et in ditionem

Assur. yu – tir – ra. mu – sak – nis. 37. *VII. sarrani. sa. Ia ḫ – na – gi e.*
Assyri redegit. Subjiciens septem reges terræ Iahnagi,

sa. Ia at — na — na. 38. *sa. ma — lak.* VII. *yume. ina. ḳabal. tehamtiv. sa. salmu.*
quæ in Cypro, (cujus) via septem dierum in medio mari versus occidentem

Samas. 39. *sit — ku - nat.* [*nu.*] *va. ni iś — śa at. su — bat — śun. Ka — sid. Ra a — si.*
solem, institutio habitationum eorum. Subigens terram Ras.

mu — sak — nis. 40. *Pu — ḳud — du. Ta — mu — nu. a — di. La — ḫi — ri.* 41. *sa.*
Subjiciens populum Pukud, populum Tamon et urbem Lahir. Qui

Ya at — bu — ri. ë — mid — du. ap — sa an — su. sa — ki in. 42. *tap — di e. Marduk —*
terram Yatburi constituit subjectam suam. Affligens pœna Merodach–

habal — idin. sar. Kal — di. ai — bu. 43. *lim — nu. sa. ki i. la. lib — bu. ilan*
baladanum, regem Chaldææ, inimicum, hostem qui adversus deos

sar — ru ut. Bab — ilu. 44. *ë — bu — su. va. tak — su — du. rabutu. ḳa aś — śu.*
imperium Babylonis tenuerat, et attigit eum magnitudo manus suæ.

na — śi ḫ. temen. 45. *Dur — Ya — ki in — ni. al. tuk — la — ti — su. rab — a.*
Evellens lapidem fundationis urbis Dur-Iakin, urbis magnæ

sa. pagri. 46. *mun — taḫ — si — su. i — na. śa — ban. tehamtiv. yu — gar — ri — nu.*
(cujus) cadavera bellatorum ejus in profunditate maris coacervavit

47. *gu — ru un—nis. is — me. va. U — pi — ri. sar. Dil — mun.* 48. *sa. ma — lak.* XXX. . . . .
acervatim. Audiitque Upires, rex Dilmun, cui via triginta plethrorum

i — na. ḳabal. tehamtiv. sa. ṣi it. samas. 49. *ki — ma. nu u—nu. nar — ba — ṣu.*
in medio mari versus orientem solem sicut pisci (est) latebræ

sit — ku — nu. va. is — sa a. ta — mar — tus. 50. *sar. it — pi—su. mus — ta — bil. a—mat. da — me ik — ti.*
constitutio, et attulit munus suum. Rex diligens, respiciens desiderium imperii,

sa. a — na. su — su ub. 51. *na — vi e. na — du — ti. au. pi — te e. ki — ru — be e.*
(ad) frequentandas domos magnificas et aperiendas porticus,

za — ḳap. ṣip — pa a — ti. 52. *is — ku — nu. u — zu un — su. i — na. yume — su — va. i — na. eli.*
erigendos paxillos advertit aurem suam. Tunc insuper

nam — ba ḫ. 53. *sa. nir. Mu uś — ri. sade. e — li — nu. Ninua. al. epus. va.*
valle quæ sub radice montium supra urbem Ninum urbem feci; et

54. *Dur — Sar—yukin. az — ku — ra. ni — bit — śu. kirū. maḫ — ḫu.* 55. *tam — sil. Ḫa — ma — ni.*
Castellum Sargonis nominavi nomen ejus. Nemus variegatum, sicut mons Amanus

sa. gi — mir. ḫi — bi is — ti. Ḫat — ti. 56. *puluk. sade. napḫar—su un. ki — rib — su. ḫu — ru — su. va.*
qui (continet) omnes arbores Syriæ, plantas montium universas, in ea plantatum fuit, et

ab – ta – ni. i – ta – tus. 57. *sa. III C. L. mal – ki. la – bi – ru – ti. sa.*
confeci superficiem ejus. Nam 350 circiter reges prisci (fuerant), qui

el – la – mu u–a. 58. *be – lu ut. Assur ē – bu – su. va. il – ta – nap – pa – ru.*
ante me regnum Assyriæ exercuerant et illustrarant

59. *ba – " – lat. Bel. ai – um – ma. i – na. lib – bi–su–nu. a – sar – su.* 60. *ul. yu – mas – si.*
imperium Beli; (sed) ullus ex iis locum ejus non tetigerat,

va. su – su ub – su. ul. il – ma – du. ḫi – ri e. nahar – su. 61. *za – ḳap. ṣip – pa – ti – su. ul. iz–kur.*
frequentationem populi non sibi proposuerat, effossionem fluminis ejus, erectionem paxillorum non meditatus erat.

a – na. su – su ub. ala. sa a–su. zuk – ku – ru. 62. *parakka. maḫ – ḫi. at – ma an. ilani. rabuti.*
(Ad) civibus frequentandam urbem illam, ad exstruenda altaria, scabella deorum magnorum,

au. hekalle. 63. *su – bat. be – lu – ti – ya. ur – ru. mu – su. ak – bu ut. az – kir.*
et domus sedes imperii mei, mane, vesperi cogitavi, molitus sum,

va. ē – pi – śu. 64. *ak – bi. i – na. arah. se–me–e. yume. mit – ga – ri. i – na.*
et fundationem decrevi. In mense fausto, die felici, in mense

Sivan. 65. *yum. .... al – lu. u – sat – ri ik. va. u – sal – bi – na. li – bit – tav.*
Sivan die .... aloën accendi, et e luto formavi lateres;

66. *i – na. Abu. a – ra aḫ. ili. mu – kin. te–me en. ali. au. biti.* 67. *sa*
in mense Ab, mense dei ponentis fundamenta urbis et domus, (fuit quod)

gi – mir. zal–mat. ḳaḳ – ḳa – di. a – na. ri – me – ti – si – na. 68. *i – pat – ti – ḳa. ṣu – lu – lu.*
omnes populi cœtus ad gaudia sua perficerunt, *ṣulul* cærimoniam

ē – li. ḫuraṣ. kaśap. urudu. ni – śik – ti. 69. *abnē. ḫi – bi is – ti. Ha–ma – ni. pi – il – su.*
supra aurum, argentum, cuprum, metalla, lapides, arbores montis Amani, opusque

yu – sat – ri – ṣa. 70. *us – se e – su. ad – di – va. u – kin. lib – na aś – śu. pa – rak – ki.*
ad regulam distribuerunt. Fundamenta ejus stravi et posui lateres ejus. Altaria

71. *ra . as – bu – ti. sa. ki – ma. ki – ṣir. gi – ni e. sur – su – du.* 72. *a – na.*
ardentia quæ sicut pars debiti ob fundationem deis

Salman. Sin .... Samas. Nabiuv. Bin. Ninip. 73. *e – bu – sa. kir – bu us – su.*
Salmani, Luno, Mylittæ, Soli, Nebo, Bin, Herculi, feci in ea.

Hekalle. ka – am – śi. 74. *miṣ – ṣuk – kan – na. erini. sur–vanis.*
Palatia pelle marina, santalo (?) ebeno (?) tamarice cedro, cupressu,

dap – ra – ni. sim – li. 75. *au bu uṭ – ni. i – na. ki – bi – ti – su–nu. ṣir – ti.*
dapran, et pistacio cum ope eorum suprema

a .. b sn –mna 76. *sar – ru – ti – ya. ab – ni. va. gusuri. erini. rabuti.*
ad sedem imperii mei ædificavi et trabes cedrinas magnas

e – li – sun. 77. *u – sat – ri – ṣa. Dalāt. sur – van. mu – ṣuk – kan – ni. me – śir. urudi.*
supra eas disposui. Januas ex cupressu lentisco, corona cuprina

nam – ri. 78. *u – rak – kiś. va. – u – rat – ta a. ni – rib – sun. Bit. ap – pa a – ti.* 79. *tam – sil.*
splendida cinxi, et symmetrice comparavi interstitia earum. Scalam tortam ad instar

hekal. Ḥat – ti. sa. i – na. li – sa an. mat. Aḥarri. 80. *bit. ḫi – la an – ni.*
domus magnæ Syriæ quam in lingua Phœniciæ Bet-hilani

i – sa aś – śu – su. u – se – pi – sa. mi – ḫ – rit. 81. *babi – si in. VIII. aryaï.*
nuncupant, confici jussi. Intra in portas eorum, octo leones

tu – ' – a–me. su – par I. . . . . VI. . . . . . 82. *L. tik – un. mal – tak – ti. urudi. nam – ri.*
geminos pondere 1 . . . . 6 . . . . . 50 circiter talentorum . . . . cupro splendido

sa. i – na. si–par. Nin – it 83. *ip – pat – ḫu. va. ma – lu u. nam – ri – ri.*
quæ ad gloriam Deæ magnæ perficiebantur et

tim – me. erini. 84. *su – ta – ḫu – ti. sa. ku – bur – su un.*

85. *bi – ib – lat. Ḫa – ma – ni. eli. nirgalle. u – kin. va. tap – pi.* 86. *ku – lul.*
montis Amani supra Nirgalos posui et in circuitu ornamenta

ba – bi – si in. e – til. lamsi. ṣiri. sa. aban. sadi. 87. *is – ki.*
portarum, sertum animalium campi, imagines sacras ex lapide montium . . . . . .

nak – lis. ap – tik. va. a – na. ir – bit – ti. sa a – ri. u – sa aṣ – bi – ta. śi – gar – si in.
artificiose feci, et ad quatuor plagas direxi margines (portarum).

88. *aś – kup – pi. aban. pi – li. rabuti. da – ru – me. ki – sid – ti. ḳa – ti – ya.* 89. *ṣi – ru us – sun.*
Superliminaria lapidibus nigris magnis ex regionibus, præda manuum mearum, supra iis

ab – sim. va. a – sur – ru – sin. u – sa aṣ – ḫi – ra. a – na. tap – ra ra – ti. 90. *u – sa – lik.*
adaptavi, et parietes earum muravi, ad admirationem excitavi.

I. II. U. mi – se ḫ – ti. dur – su. 91. *as – kun. va.*
Us. 1 barsa. 2 u. mensuras mœnium illius feci et

ē – li. aban. sadi. zak – ri. u – sar – si – da. te im – me en – su. 92. *i – na.*
supra lapidem montium stratum posui profunde lapidem fundationis ejus. Secundum

ri e – si. ar – ka – ti. i – na. ṣi – li. ki – lal – la an. 93. *mi ḫ – rit. IV.*
altitudinem et longitudinem, in versus quatuor

sâre. VIII. babi. rabuti. ap – ti – e. Samas. mu – sak – sid. 94. *ir – nit – ti – ya.*
plagas, VIII portas magnas aperui. Sol faciens me attingere meam voluntatem,

Bin. mu – kin. ubul – li – ya. su – mu. babi. rab. Samas. 95. *au. Bin. sa.*
Bin affert abundantiam meam, nomen portæ magnæ Solis et Bin

si it. sadu. az – kur. Bel. mu – kin. is – di. ali – ya. 96. *Belit Tavat.*
versus orientem nominavi. Belus fundat receptacula urbis meæ, Mylitta

mu – di – sa at. hi is – bi. sik – ri. bab. rab. Bel. au. Belit-Tavat. 97. *sa. si it.*
triturat lapidem fuci, portam magnam Beli et Mylittæ versus

simtat. am – bi. A – nuv. mu – sal – lim. ip – sit. katê – ya. Is – tar. 98. *mu – sam – me – ḫu at.*
meridiem consecravi. Oannes perficit opera manus meæ, Astarte incitat

nisi – su. ni – bit. bab. rab. Anuv. u. Is – tar. 99. *sa. si – it. Aḫarri.*
homines (urbis), nomen portæ magnæ Oannis et Astartes versus occidentem

as – kun. Salman. mus – te – sir. nak – bi – su. 100. *Be – lit. ilani. mu – rap – pi – sat.*
feci. Salman dirigit nuptias, Domina deorum favet

ta – lid – ti – su. su – mu. bab. rab. Salman. 101. *u. Be – lit. ilani. sa. si it.*
partubus: nomen portæ magnæ Salmanis et Dominæ deorum versus

Sâru. ak – bi va. Assur. mu – sal – bir. palê. sarri. 102. *e – pi – si – su. na – ṣir.*
septentriones appellavi. Assorus perpetuat annos regis, operis sui, protegit

um – ma – ni – su. dur – su. Nin – ip. mu – kin. te – me en. ali – su. 103. *a – na. la – bar. yume.*
exercitum muri ejus. Hercules ponit fundamentum urbis, ad perennitatem dierum

ru – ḳu u – ti. sal – ḫu – su. ba – ' lat. ar – ba '. lisan. a – ḫi – tu. 104. *ad – me e.*
longorum (facit) vallum ejus. Regna quatuor, linguam peregrinam, populos

la. mit – ḫar – ti. a – si – bu – ti. sadi. u. ma a – ti. mal. ir – te – ' – u. 105. *ṣab. ilani.*
non subjectos, habitantes montes et planities, quotquot dirigit rector deorum,

bel. gim – ri. sa. i – na. zik – ri. Assur. bil – ya, i – na. me – til. si – bir – ri – ya.
dominus universi, quos in memoria Assori domini mea in ....meæ (?)

106. *as – lu – la. u – sa as – kin. va. u – sar – ma a. ki – rib – su. Marut. Assur.*
prehendi, singulatim dispertivi et collocavi in ea. Filios Assyriæ,

107. *mu – du ut. i – ni. ka – la – ma. a – na. su – ḫu – uz. ṣi – bit – ti. pa – laḫ. ilani.*
noscentes artes omnes ad captandas prædas, adorandos deos

au. sarri. 108. *ak – li. sa – pi – ri. u – ma – ' – ir – su – nu – ti.*
et regem, sapientibus, doctoribus tradidi eos

ul – tu. si ib – ri. ali. 109. *au. hekalli – ya. u – su – tu u. ilani. rabuti.*
ex urbis et regiarum mearum Deos magnos

a – si – bu ut. Assur. 110. *i – na Tasrit. kir – bi–si – na. ak – ri. va. ta – sil – ta – si – na.*
habitantes Assyriam in mense VII^mo in iis invocavi et inaugurationem

as – kun. sa. mal – ki. 111. *ṣi it. samas. au. e – rib. samas. ḫuraṣ. kaśap.*
feci, quum reges orientis solis et occidentis solis, auro, argento,

ak – ru. śi–mat. hekallē. 112. *sa – ti – na. ta – mar – ta – su–nu. ka – bit – tu.*
servis, (augendum) thesaurum regiarum istarum muneribus magnificis

am – ḫur. Ilani. a–si – but. ala. sa a–su. 113. *lib. – ta. kate – ya lim–ma – ḫir. va.*
imposuissem. Deos habitantes urbem istam, merces operis manuum meorum augeatur, et

pa – nu us – su un. a – si ib. ki iṣ – ṣi – su un. 114. *u. ku un. palē – ya. lik – bu u.*
in præsentia sua habitantem finium suorum et stabilitatem annorum mearum proclament

du – ur – da – er. sa. ip – sit. ka – ti – ya. 115. *yu – nak – ka – ru u. va.*
in æternum. Qui opera manus meæ alterat, vel

bu un – na – ni – ya. yu – śaḫ – hu u. uṣ – ṣu – rat. 116. *e – ṣi – ru. yu – sam – śa – ku.*
tabulas sculptas meas obliterat, vasa figlina thesauri aufert

va. śi ma – ti – ya. yu – pa as – sa – ṭu. 117. *Sin. Samas. Bin. au. ilani. a–sib. lib – bi–su.*
vel ærarium meum spoliat, Assorus, Sol, Bin et dii habitantes in ea (urbe),

sum – su. zir – su. 118. *i – na. mat. lil – ḫu – tu u. va. i – na. pan. nakiri – su.*
nomen ejus, semen ejus in terra deleant et in facie hostis

119. *li – se–si – bu us. ka – mis.*
collocent eum sicut rebellem.

TRADUCTION.

Palais de Sargon, grand roi, roi puissant, roi des légions, roi d'Assyrie, vicaire divin de Babylone, roi des Soumirs et des Accads, favori des grands dieux, seul pasteur des peuples, à qui Assour, Nébo et Mérodach ont confié la royauté sans égale, et dont ils ont propagé le nom glorieux jusqu'aux confins de la terre.

Il accomplit les espérances de Sippara, de Nipour, de Babylone.

Il ceignit les couronnes de Kalou, d'Ur[1], de Rata, de Larsa (Larancha?), de Kullab, de Kisik, de Nivit-Lagouda (demeure du dieu Lagouda); il changea leurs populations. Il sanctionna les lois de Balmit (?) quand les rois expliquèrent en sa faveur l'éclipse à la ville de Harran, et signèrent leurs obligations, en présence des sacrifices offerts à Oannés et à Dagon.

Vaillant, puissant, *halib namurrati,* il employa ses armes pour la réduction des rebelles. Il mit en fuite Houmbanigas, roi d'Élam; subjugua les pays de Van, Karalla, Andia, Zikirtu, Kisasi, Kharkhar et plaça la Médie et l'Al-

[1] L'idéogramme ou groupe à caractères idéographiques a été assimilé par moi à la ville de Chalanné ou Calné de la Bible. L'identification est possible; mais, en tout cas, Chalanné serait alors identique à *Ur* de Chaldée, d'où sortit Abraham. M. Rawlinson avait déjà proposé cette dernière identification, qui devient certaine par quelques textes grammaticaux datant de l'arrière-petit-fils de Sargon. Les ruines s'appellent aujourd'hui *Mugheir,* et sont situées sur la rive arabe ou occidentale de l'Euphrate. Loftus a décrit les restes d'Ur.

banie sous la domination d'Assour. Il déclara la guerre à l'Arménie et prit la ville de Mousasir, quand Ursaha, l'Arménien, craignant sa puissance, s'ôta la vie de sa propre main. Il fit esclaves les princes de Circesium (Karkamis), de Hamath, de la Commagène, de la ville d'Asdod, le peuple de Syrie (Hatti), l'hostile, qui n'honorait pas la mémoire des dieux, et méditait la défection. Il institua sur tous ces pays ses lieutenants pour administrer les contrées et il imposa à ces peuples des tributs comme aux Assyriens.

Il foudroya Samarie et toute la maison d'Omri et Kaska. Atteignant le pays de Toubal et l'ensemble de Bet-Bouroutas, il défit l'Égypte, près de la ville de Raphia, et mit Hanon, roi de Gaza, au nombre des esclaves. Il souffla sur la ville de Sinoukhta. Il chassa Mita, roi des Moschiens, changea en champs (?) les citadelles de Kouë. Il franchit, jusqu'à la ville d'Iamna, la mer comme un poisson. Il arracha de leurs demeures Gounzinan de Khammanoua, et Tarhoulara de Gamgoum, il confisqua l'ensemble de leurs possessions, qu'il réduisit en province assyrienne. Il soumit les sept rois de Iahnaghe de la côte de Iatnan (Chypre), qui ont établi leur demeure à sept jours de navigation au milieu de la mer du soleil couchant. Il attaqua Ras, soumit Poukoud, le peuple de Tamoun et la ville de Lahir; il constitua sous sa domination le pays de Iatbouri. Il châtia Mérodachbaladan, roi de Chaldée, l'ennemi, l'hostile, qui, contrairement à la volonté des grands dieux, avait exercé la royauté à Babylone, et la grandeur de son bras l'atteignit. Il arracha la pierre de fondation de Dour-Iakin, la ville de sa révolte, et entassa, comme dans une aire à blé, les cadavres de ses guerriers dans les profondeurs de la mer. Et Oupir, roi de Dilmoun, dont la demeure est établie comme celle des poissons à trente plèthres au milieu de la mer du soleil levant, entendit tout cela et apporta ses tributs.

Le roi, soucieux de son devoir et nourrissant les désirs de la gloire, dirigea son esprit sur le peuplement des vastes demeures, l'ouverture des portiques et l'alignement des jalons. Alors, au-dessus de la vallée qui est au pied des montagnes, en remplacement de Ninive je fis une ville, et je nommai son nom Dour-Sarkin (castel de Sargon). J'y plantai une forêt variée rappelant le mont Amanus avec tous ses arbres divers, et les plantes de Syrie croissant sur les montagnes, et je délimitai sa surface.

Trois cent cinquante rois anciens avaient avant moi exercé le pouvoir en Assyrie et illustré l'empire de Bel, mais nul parmi eux n'avait touché à cet endroit, ne s'était proposé de le peupler, n'avait pensé à y creuser des canaux ni à y aligner des jalons. J'ai médité dans le fond du cœur matin et soir à peupler cette ville, à élever les autels, escabeaux des grands dieux, et des palais, demeures de ma royauté. J'en ai décrété la construction.

Au jour propice, au mois heureux, au mois de Sivan, le jour *ap ap*, j'ai allumé de l'aloès et j'ai moulé des briques. Au mois d'Ab, le mois du dieu qui pose la première pierre de la ville et de la maison, tout le peuple assemblé exécuta la cérémonie du *ṣulul* (des clochettes?) sur l'or, le cuivre, l'argent, les métaux, les pierres, les arbres de l'Amanus, et distribua, selon la règle, les diverses occupations(?). Je jetai les fondements et posai les briques. J'ai construit des autels fumants, qui sont comme la part de la dette qu'on doit pour la fondation aux dieux Salman, Sin (Lunus) Samas (Soleil) Nébo, Bin et Ninip[1]. Avec leur aide je construisis des palais en peaux *takhach*, santal (?), ébène (?), tamarisque, cèdre, cyprès et pistachier, pour loger ma royauté. Je disposai, au-dessus, des poutres en cèdre et en cyprès. Quant aux portes de cyprès et de tamarisque, je les entourai de bandes de bronze et j'en disposai symétriquement les interstices. Je fis exécuter un escalier tournant, pareil à celui du palais de Syrie, et qu'ils nomment dans la langue phénicienne *bit appati*. Dans les portes, 8 lions doubles, pesant 1 tonne, 6 quintaux, 50 talents[2], et des *maltakti* en bronze brillant, furent sculptés à la gloire de Mylitta; et pour remplir les *namrir*, 4 poutres de *timmi* et de cèdres courbés(?) correspondant juste à leur 64 (?) *kubur*, provenant du mont Amanus, furent placées sur les *nirgalli* (lions?). Je fis sculpter avec un grand art, dans le *tappi* (la voûte) des portes, une guirlande des animaux des champs et de saintes images en pierres des montagnes *iski*. Vers les quatre régions célestes je disposai les linteaux; au-dessous d'eux j'adaptai des corniches en grandes pierres noires qui proviennent des provinces que mon bras a conquises; j'en murai fortement les parois et j'ouvris les portes à l'admiration de mes sujets.

Les mesures de l'enceinte sont 4 . . . 3 . . . 1 *us* 1 *barsa* 4 *U*. Sur les pierres du roc j'ai étendu la première pierre. Aux extrémités de chaque côté, aux angles de la circonvallation, j'ai ouvert vers les quatre points cardinaux 8 portes.

Samas (le Soleil) me fait réussir dans mes desseins, Bin m'apporte l'abondance; j'ai nommé les grandes portes de l'Orient portes du Soleil et de Bin.

[1] Peut-être faut-il lire *Adar* ce nom de *Ninip*.

[2] En tout, 600 + 360 + 50 = 1,010 talents, équivalents à 31,000 kilogrammes. (Voir F. Lenormant, *Essai sur un document mathématique chaldéen, etc.*)

Bel-El pose la fondation de ma ville, Mylitta Taauth triture dans son sein le fard, j'ai donné aux grandes portes du Midi les noms de Bel-El et de Mylitta Taauth.

Oannès active les œuvres de ma main, Istar conduit au combat les hommes; j'ai appelé les grandes portes de l'Occident portes d'Oannès et d'Istar.

Salman dirige les mariages, la souveraine des dieux préside aux enfantements; j'ai consacré les grandes portes du Nord au Salman et à la souveraine des dieux.

Assour perpétue les années des rois qu'il a institués, protége les armées de l'enceinte de la ville. Ninip, qui pose la première pierre, en fortifie le boulevard jusqu'aux jours reculés.

Les hommes des quatre régions et des langues étrangères, les hommes exempts de toutes impositions, habitant les montagnes et les plaines qu'éclaire le Soleil, le chef des dieux, maître des sphères, je les ai amenés dans le souvenir d'Assour, mon dieu, dans l'exercice de la justice, je les ai fait demeurer séparément et je les y ai installés.

Les hommes d'Assyrie connaissant toutes les sciences, je les ai fait instruire par des sages et des savants dans l'art de prendre le butin et dans la crainte du dieu et du roi; je les ai séparés du *sibir* de la ville et de mes palais (?).

Au mois de Tisri[1] j'y ai adoré les grands dieux qui habitent l'Assyrie et j'en ai fait l'inauguration lorsque j'avais imposé les rois du soleil levant et du soleil couchant, en or, argent, esclaves pour augmenter le trésor de ces palais par leurs munificentes offrandes.

Que les dieux qui habitent dans cette ville fassent que l'œuvre de ma main soit augmentée; que par leur présence ils consacrent pour l'éternité l'habitant de ces lieux et la durée de mes victoires.

Mais celui qui altère les œuvres de ma main, qui efface mes sculptures, qui enlève les vases contenant mes richesses, qui disperse mon trésor, qu'Assour, Bin et les grands dieux qui habitent cette ville exterminent dans le pays son nom et sa race, qu'ils le fassent traiter en insurgé par ceux qui se soulèvent contre lui!

INSCRIPTION DES BARILS.

L'inscription des barils trouvés par M. Place et dont nous avons donné l'historique, a été traduite par nous dans les *Sargonides* et dans l'*Expédition de Mésopotamie*, p. 353. MM. Rawlinson et Norris l'ont publiée dans leur *Recueil d'inscriptions*, p. 36. Depuis ce temps j'ai trouvé au Louvre un exemplaire plus complet que les autres, et qui intercale dix lignes très-difficiles entre les lignes 33 et 34. Nous les donnons pour la première fois d'après ce document, assez fruste sur plusieurs points.

CYLINDRE DE SARGON.

1. *Sar — kin. sa ak — nu Bel. patesi. ba — ʺ — it. A — sur. ni — sit. enē.*
Sargon, satrapa Beli, vicem gerens fidelis Assori, pupilla oculorum

A — nuv. au. Da — gan. 2. *sarru. rab — u. sarru. dan — nu. sar. kis — sa — ti. sar.*
Oannis et Dagonis, rex magnus, rex potens, rex legionum, rex

Assur. sar. kib — rat. ar — ba ʼ. mi — gir. ilani. rabuti. 3. *ri — ʼ — uv.*
Assyriæ, rex regionum quatuor, deliciæ deorum magnorum, pastor

ki e — nu. sa. A — sur. Marduk. sarru ut. la. sa — na an. yu — sad — li — mu — su. va.
solus, cui Assor (et) Merodach imperium sine æquo tradiderunt, et

[1] Nous connaissons, par un petit fragment d'une haute importance publié par Rawlinson (*Cuneiform inscriptions of Western Asia*, pl. 69), la date exacte de cette cérémonie, qui eut lieu le 22 Tasrit (Tisri) de l'archontat de Sa-Assour-doubbou (octobre 706 av. J.-C.). L'année suivante, le 6 Aïr (Iyar) (avril 705) eut lieu l'inauguration des murs de Khorsabad; dans l'été suivant (704) Sargon périt assassiné, et le 12 Ab de l'archontat de Pakharbel, gouverneur d'Amid (Diarbekr) (août 704), Sennachérib monta sur le trône de son père.

zi – kir. sum – su. yu – se iṣ – ṣu u. a – na. ri – se e – te. 4. *sa – kin. su – ba – ri e.*
memoriam nominis ejus propagarunt usque ad fines terræ. Perficiens spem

Śipar. Nipur. Bab – ilu. ḫa a – tin. en – su – te – su – nu. mu – sal – li – mu.
Sipparorum, Nipuræ, Babylonis, protegens debilitatem eorum, rependens

ḫi – bil – ti – su un. 5. *ka – ṣir. ki – din – nu – tu. .... ba – ṭi il – tu.*
injurias eorum, sanciens leges .... alteratas.

mu – sa as – si ik. um – śik – ki. Kalu. mu – sap – si – ḫu. nisi – su un. 6. *li ᵓᵉ.*
cingens diademata Kalu, disjiciens homines eorum, victor

napḫar. mal – ki. sa. eli. Ḫar – ra – na. ṣalullasu. it – ru – ṣu. va.
omnium regum qui supra Carras eclipsim suam interpretati sunt et

ki i. za – ab. A – nuv. au. Da – gan. is – ṭu – ru. za – kut – śu. 7. *zi – ka – ru. dan – nu.*
cum sacrificio Oannis et Dagonis scripserunt pacta ejus. Masculus, potens,

ḫa – lib. na – mur – ra a – te. sa. a – na. sum – ḳut. na – ki – ri. su ut – bu u.
[eorum] ad conterendos adversarios successus (erat),

kakke – su. 8. *Sar. sa. is – tu. yum. be – lu – ti – su. mal – ki. gab – ri – a–su. la. ib – su.*
armorum suorum. Rex qui inde ab origine imperii reges æquos suos non habebat

va. i – na. ḳab – li. au. ta – ḫa – zi. la. e – mu – ru. mu – ni iḫ – ḫu. 9. *mati.*
et in prælio et pugna non cedebat, strenuus. Terras

napḫarsina. ki – ma. ḫaṣ – bat. yu – daḳ – ḳi – ḳu. va. ḫa am – ma – mi. sa. ar – ba ᵓᵉ.
omnes sicut fucum conteruit et in elementa quæ (sunt) quatuor

id – du u. ṣir – ri e – te. 10. *ḫar – sa – ni. bi – ru u – ti. sa. ni – rib–su–nu. as – ṭu.*
dispertivit symbola dominationis. Silvas spissas, quarum extensus largus,

la a. mi – na. ip – tu. va. e – mu – ru. du – ru ug – sa un. 11. *mir – da – at.*
sine numero, aperuit, amovit condensa earum. Valles

la ᵓ a – ri. pa as – ḳa a – te. sa. a – sar – si – na. pat. lud – du. e – ta at – te – ḳu.
desertorum tortuosas quarum loca sedes consumptionis peragravit,

va. e – te ib – bi – ru. na – ḳab. be – ra a te. 12. *is – tu. Ra a – si. mi – ṣir.*
et paravit transeundo perforationem puteorum. Inde a Ras, qui sub ditione

E – lam – ti. Pu – ḳu – du. Ta – mu – nu. Dur – Ku – ri – gal – zi.
Elymaïdis Pucud, Tamun, castello Kurigalzi

Ra – pi – ḳu. 13. *Mas – kalama. a – di. na – ḫal. Mu – ṣu – ri. A – ḫar – ri e.*
Rapik, omnia deserta (?) usque ad flumen Ægypti, Phœniciam

rapastav. Hat – ti. a – na. śi – ḫi ir – ti – sa. 14. *i – be – lu. is – tu. Ha as mar. a – di.*
extensam, Syriam in universum imperavit. Inde a Hasmar ad

Śi – mas – pat – ti. Ma – da ai. ru – ḳu u – ti. sa. ṣi it. Samas.
urbem Simaspatim in Media remota, quæ versus orientem solem,

Nam – ri. El – li – bi. 15. *Bit – Ha am – ban. Par – śu a. Va an – na ai.*
[a] Namri, Albania, Bet-Hamban, Persia, Vanna,

Ur – ar – ṭu. Kaś – ku. Ta – bal – luv. a – di. Mu – uś – ki. ik – su – du. rabut.
Armenia, Colchide, Tubal usque ad Moschos attigit, magnitudo

ḳa aś – śu. 16. *sapiti. u. is. saknuti. eli – su – nu. is – tak – ka – nu.*
manus ejus. Magistratus et satrapas supra eos constituit,

ma. bilat. ma – da at – tu. ki i. sa. as – su – ri. e – mid – śu – nu – ti. 17. *id – lu.*
vectigalia tributa sicut Assyriis imposuit iis. Justus,

ḳar – du. sa. i – na. ri – bit. Kalu. it – ti. Hum – ba – ni – ga as.
bellicosus, qui in vicinitate Kalu una cum Humbanigas,

sar. E – lam – te. in – nam – ru. va. is – ka – nu. taḫ – ta a – su. 18. *na – śi iḫ.*
rege Elymaïdos, conspectus est, et perfecit cladem ejus. Transportans

Te – sa ai. mu – pal – li – ku. gu un – ni – su. sa – lil. Tu ḫ – mu – na.
Tesaï Diripiens Tuhmun,

na – śik – su – nu. i – pi – du. va. ur – ru u. ma – ḫar. sar. Kaldi. 19. *mu – ri ib.*
principem unctum eorum (tiara) amicuit et nudavit coram rege Chaldææ. Aggrediens

Bit – Hu um – ri – a. rab – si. sa. i – na. Ra – pi – ḫi. hapikta. Muṣri.
domum Omri latam, quum in urbe Raphia victam Ægyptum

iskunu–va. Ha a – nu nu. sar. Ha – zi – ti. ka – mu uś – śu. yu – se – ri – ba. Al – Asur.
fecerit, et Hanonem regem Gazæ, captivum suum, transplantaverit in urbem Assori.

20. *ka – sid. Ta – mu – di. I – ba – di – di. Mar – śi – ma – ni.*
Capiens Thamudenos, Ibadidios, Marsimanios,

Ha – ya – pa a. sa. śi it – ta – su – nu. in – ni it – ḳa am – ma. yu – sar – mu u.
Hayapanos, quorum superstites avulsi sunt, et relegavit (eos)

ki – rib. Bit – Hu um – ri – a. 21. *li h. tam – ha – ri. sa. i – na. ḳabal. tehamti.*
in domum Omri. Princeps prœliorum qui in medio mari

Ya am – na ai. śa an – da – nis. ki – ma. nu u – ni. i – ba – ru u. va. yu – sap – si – ḫu.
Iamna sicut pisces natavit et disjecit

Ku – e. au. Ṣur – ri. 22. *sar. da – pi – nu. mu – par – ri ʾ. ar ma – ḫi. Si–*
Kue et Tyrum. Rex urbis

nu uḫ – te. mu – nam – mi. da – ru – mi – sa. sa. Ki – ak – ki. sar – su–nu. yu – la – i – ṭu.
Sinuchtæ, aspergens tractus ejus, quos Kiakki rex illorum, accenserat

gi is. gi – ni is. 23. *mu – ni iš – ši. Bit Bu – ru – ta as. sa. Am – ba – ri iš – ši.*
Tentans Bet-Burutas quum Ambaris

ma – lak – su–nu. da – mi ik – ti. Sar – kin. im – su. va. eli. ʾUr – ar – ṭi.
rex eorum valorem Sargonis vilipendisset et in populum Armenium

u. Mu uṣ – ki. it – tak – lu. 24. *i – da an hu. at a te. ṭa – rid. Mi – ta a. sar.*
et Moschos confisus esset; expellens Mitah, regem

Mu uṣ ki. mu – tir. ḫal – ṣi. Kuʿ e. ik – mu u – te. ma – rap – pi–su. gid – la. un–
Moschorum, restituens arces Kue attristatas, favens superbiæ festo-

gi – e – su. 25. *ḳit – ru – du la. a – dir. tuk–ma ti. na ši iḫ. sur – us. A–ma at ti.*
rum ejus. Bellicosus, non timens, . evellens radicem Hamath

sa. ma – sak. I – lu u – bi ʾ – di. ḫa am–ma ʾʿ i. iṣ – ru – bu. na – ba – ši is.
quum cutem Ilubidi, coriario maceratam, tinxerit sicut lanam.

26. *Na – bi ḫ. Karka – miš. Ha at – te e. si – ni. sa. Pi [iš] ši i – ri.*
Difflans Circesium Syriæ inimicæ, quum Pisirem, in

da – gil. pa – ni–su–nu. da – bi ib. za–rar – te. ik – su – du. rabut. kat – šu. 27. *mu – saḫ – rib.*
ipsum convertentem faciem eorum, molitum defectionem, attigisset magnitudo manus suæ. Debellans

Ur – ar – ṭi. sa – . lil. Mu – ṣa – ṣi – ri. sa. ʾUr – ša – a. sar. Ur – ar – ṭi.
Armeniam, spolians Mousasir, quum Ursaha rex Armeniæ

ina. pu – luḫ – ti – su. rabite. in. kak. ra – ma – ni–su. yu – ḫat – ta a. na – pas – tus. 28. *mu – nak – kir.*
in formidine sua magna, per arma ipsius absciderit animam suam. Alterans

su – bat. Pa a – pa. La – lu – uk – ni. Šuk – ki – a. Ba a – la, A – bi – te ik – na.
domicilia Papa, Lalukni, Sukkia, Bala, Abitekna,

sa. a – na. mat. Ka ak – mi i. id – bu – bu. na – ba – di is. 29. *ša – pi in. An – di – a.*
qui versus terram Kakmi inclinarunt clanculum. Fulminans Andia,

Zi – kir – tu. sa. gi – mir. ba – ḫu – la – te–su–nu. nap – li is. yu – ṭa ab – bi – ḫu.
Zikirtu, qui populum dominationis eorum usque ad interitum trucidavit,

va. in. mati. na – ki – ri. iṣ – lu – ḫu. i – mat. mu u – ti. 30. *ma a ʾʿ . ga – mir. dun – ni.*
et in terras rebellium injecit terrorem mortis. Strenuus, absolvens facinora

au. a – ba – ri. mu – sik – nis. Ma – da ai la. kan – su te. sa a iṣ. nisi. Har – har.
et res gestas. Subjiciens Medos non obedientes. Spolians homines Kharkhar.

mu – sar – bu u. mi – ṣir. Assur. 31. *mu – pa – ḫir. Va an – na ai.*
Augens provinciam Assyriæ. Adunans Van.

śa ap – ḫi. mu – ta – ki in. El – li – bi. dal – ḫi. sa. sarrut. mati. ki – lal – la – an.
Instaurans Albaniam pacatam, qui regnum terrarum

yu – kin – nu – ma. yu – sar – ri – ḫu. zi – kir – su. 32. *da a – iṣ. Kil – ḫi. sa. śi – mil. sadi.*
imposuit, et coli jussit memoriam suam. Conculcans Kirhi in clivo montium

nakiri. ik – ṣi. sa. It – ti i. Al – lab – ra ai. ba – ra a – nu u.
hostium rebellium, quum Itti Allaburensis

yu – se iṣ – ṣu u. er – us – su. 33. *mu – ab – bid. Kar – al – la. sa. pa a – ri.*
eduxisset exercitum suum. Opprimens Karalla qui cutem (?)

A – sur – li h. bel. ali – su–nu, il – lu – ri is. yu – śi – mu. va. A – da a.
Asurlihi præfecti urbis eorum pro . . . . habuit et Ada

Sur – da ai. e – me – du. ni – ri. A – sur. 34. *Sarru. it – pi e – su. mus – ta – bil.*
Surdæum collocavit sub Assoro. Rex diligens, respiciens

a–mat. damik – tiv. a – na. su – su ub. na – ve e. na – du – te. au. pi – te e. ki – ru – bi e.
desiderium gloriæ ad frequentandas domos magnificas et aperiendas porticus,

za–kap. ṣip–pa a – te. is – ku – nu. u – zu un – su. 35. *u – ḫu um – mi. zak – ru – ti. sa.*
erigendos paxillos, advertit aurem suam. Rupes inaccessas quibus

ul – ta. ul – la a. i – na. kir – bi – su un. ur – ḫi – tu. la. ṣa ad. kum – tu.
ex longinquo in medio earum vegetatio (fuerat) non attingens altitudinem,

su us – se. e – ṣur – ru us. us – ta – bil. 36. *ki – gal – lav. su uḫ – ru ub – tu. sa.*
ad fundationem strati respexit. Valli devastationis quæ

i – na. sarrani. maḫ – ru – te. ussu. la. i – du u. . . . . su – zu –
sub regibus anterioribus fundationem non cognoscerat, ... renovatio-

zi im – ma. sul – śi e. a – la. la. lib – ba–su. uḫ – lam – ma. 37. *itepus. ta – mir – ti. su–*
nis et . . . . urbis (quæ) non in ea (fuerat), attulit, et perfecit inspectionem profun-

ku up – pi. ḫa – ra at – tu. pi – te e. ma – ki i. gi – bis. e – di i. me. nu uḫ – si.
ditatum lacus, apertionis lacunarum, affluxus aquarum abundantiæ,

su us – ki i. e – lis. au. sap – lis. 38. *sar. pi it. ḫa – śi – śi. li h. sar.*
irrigationis supra et infra. Rex apertorum sensuum, electus regum

ka — la - ma. sun — na at. rubu. sakil. sa. i — na. mil — ki. ni — me — ki. ir — bu. va. i — na.
quotquot sunt, traditiones domini quæ in fato secreto existerant et in

39.
ta — sim — ti. i — mat. e — ru? ma at. Assur. ra — pa as — tuv. ti — ʾ — u — tu.
sorte (erant) terribili, observavi. Regio Assyria vasta (erat) solitudo;

man—bi e. au. bu — e — sat. lib. bi — ti. il — li — nu u. śi — mat. sarru — ti. śu un — nu — nu.
paludes et zizania in domibus, pro thesauris regni; effusio

40.
ra — di (?) su — nu (?) at — mu u. ri — se e — te. sa. i — na. śa un — ḳi. ḥu — saḫ — ḫi.
tonitruum illud. Imago (erat) finium terræ qui per famem egestatis

e — di — ri im — ma. i — na. za — bal. karani. a — ku u. la. na — ḫar — su. se
denudati sunt, et in pascuo gregis desertum sine vomere (?); frumentum non ....

41.
li as — su. bal — ti. a — me — lu — ti.
.... Tunc (fuit) impositus labor hominum

mu — pa — si ḫ. e — ni. i — na. mat — ya. la. a — ḳa — ri im — ma. iṣ — ni. ki i.
evellentium herbas malas in terra mea non verum pretium reddente, et lolia, una cum

42.
Se — raḫ. i — na. ki — lam. sa a su. su ur — ru uḫ. ab — ta — ni. śi — mat.
deo Seraḫ in opere isto. Perquisitionem perfeci thesauri

ilu. au. sarru. ḫa a — te e. un — na — te. gi — mir. sim. ga — ni i — ta —
qui gloriosum opus dei et regis, animantium, omnis pretii necessarii ad super-

43.
te e — su. su — za — zi. ur — ru. au. mu — su. a — na. e — pis. ali. sa. a—su. ak — bu ud.
ficiem ejus renovandam. Die et noctu ob ædificandam urbem istam cogitavi,

i — na. śi — ma ak. Samas. daïnu. rabu. ilani. rabuti. mu — sak — sid. er — nit — ti — ya.
cum ope Solis, judicis magni deorum magnorum, qui me attingere jubet intentionem meam,

44.
kir — bu us — su. su — su ub. nu u. ak — bi — va. Ma ag — ga — nu ub — ba. sa. i — na.
in ea collocandam mansionem decrevi, nam: Urbs Magganubba (est) quæ sub

nir. mu — uṣ — ri. sadi. i — na. eli. nam — ba ʾh. au. ri — bit. Ni — na a.
clivo montium insuper valle et vicinitate urbis Ninives

45.
kir — ma. di im — ti. na — du — u. sa. CCCL mal — ki. la — bi — ru u — ti. sa.
sicut Nam. 350 circiter reges prisci (fuere) qui

el — la — mu u — a. be — lu ut. Assur. e — bu — su. va. il — ta — nap — pa — ru.
ante me regnum Assyriæ exercuerunt et illustrarunt

46.
ba — ʾ — lat. Bel. ai — um — ma. i — na. lib — bi—su—nu. a — sar — su. ul. yu — mas—si i. va.
imperium Beli; (sed) ullus ex iis locum ejus non tetigerat, et

su — su ub—su. ul. i — di. va. ḫi — ri e. nahar — su. ul. iz — ku ur. 47. *i — na. mi — ri — si — ya.*
frequentationem non sibi proposuerat, et effossionem canalis non meditatus erat. In nuptiis meis

pal — ki. sa. i — na. ki — bit. Ilu. sar. apśi. bel. ni — me — ḳi. ta — sim — ta.
fecundis, quibus cum ope (Salmani) dei abundantiæ, domini mysteriorum (erit) exauditio

śu un — nu — nu u. va. ma — lu u. nik — la a — ti. 48. *au. ḫi iś — śa at. uz — ni — ya.*
fertilitatis et expletio sponsalium, et (in) deliciis aurium mearum

pal — ka a — te. sa. eli. sarrani. abuti — ya. .... ba — nit. ilani.
fecundis, quæ (jam) supra reges patres meos dea Mylitta, mater deorum (et Salman),

yu — sa — te — ru. ḫa — śi — śi. 49. *a — na. su — su ub. ala. sa a — su. zuk — ku ur. parakki. maḫ — ḫi.*
decreverant (dei) incitatores (fuit illud); ad civibus frequentandam urbem illam, exstruenda altaria,

at — ma an. ilani. rabuti. au. hekalli. su — bat. be — lu — ti — ya. ur — ra. u. mu — sa.
scabella deorum magnorum et domus sedes imperii mei, mane et vesperi

ak — bu ud. aś — kir. va. e — pi iś — śu. ak — bi. 50. *ki — ma. zi — kir. su — mi — ya. sa.*
mentem applicavi, cogitavi et fundationem decrevi. Sicut indicatio nominis mei, quo

a — na. na — ṣar. kit — te. au. mi — sa — ri. su — te — sur. la. li — h i. la. ḫa — bal.
ob servata pacta et justa, ob gubernationem sine superbia, sine læsione

en — si. im — bu — in — ni. ilani. rabuti. 51. *ka — sab. ekli. ali. sa a — su.*
debilium, appellarunt me dii magni, pretium agrorum urbis istius

ki i — pi i. pi i. dup — pa a — te. sa. ai — ma — nu — te. kaśap. au. śipar. a — na.
secundum tabulas auctoritate commendatas, argento et cupro do—

beli — su — nu. u — tir. va. 52. *as — su. ri — ig — ga — te. la. ru — si i. sa. ka — sab.*
minis eorum restitui, et postea utensilia non usu consumpta, quæ pretium

ekil. la. ṣi — bu u. ekil. mi — ḫir. ekil. a — sar. pa — nu — su—nu. ris — nu. ad—din—su—nu — ti.
agri sine valore, agri venalis, agri siti in facie eorum, in compensationem dedi illis.

53. *al — su. ba — ni i — su. mi ḫ — rit. uk — su ul. a — na. il. damikti ga. au.*
Pro gaudio ædificatorum urbis intra deo .... et

ilu. sarru. ili. da — i — nu. te — ni — se e — te. ta — li — ma — ni. ina. te — me — ki.
deo regi(?). deorum (Soli?) judici mortalium, sacrificia muta in prostratione

u — sak — ki. va. 54. *ah — ra — tas. yumi. i — na. ṭu ub. lib — bi. au. bu ᵓ a — ri.*
sacrificari jussi, et iterum dies in gaudio cordis et in superbia

kir — bu us — su. e — ri — bi. i — na. śuktiv. rab. kalama. a — na.
in ea; vesperas in versus deum... (?) statuentem?

si – mit. Ninua. at – ta – si. ḳa – ti. 55. *sik – ri. pi – ya. ki e – nu um. ki i. yu –*
de sorte Ninives elevabam manus. Preces oris mei constantis, quum ascen–

lu u ni. eli. na – bi. ṣiruti. beli – ya. ma ✕ dis. i – ḫi ib. va. e – pis. ali. ḫi – ri e.
dissent ad vates sanctos, dominos meos, magnopere gratiam invenerant, et ædificationem urbis, effossionem

nahar. ik – bu u – ni. 56. *na an – nu us – su un. la. mus – pi e – lav. at –*
canalis decreverunt. Oraculis eorum non recalcitrans, obe–

ta – ki il. va. ba – ḫu – la – te – ya. gab – sa a – te. ad – ki e. va. al – lu. um – śik – ka.
divi et opes meas omnes numeravi et .... tiaram

u – sa as – si. 57. *i – na. araḫ ṣi i – ran. bi. rabu. tariṣ.*
afferri jussi. In mense Sivan, mense.... dei .... interpretis

mu – sak – lim. sa ad – di. .... same. irṣitiv. ḳar – rad. ilani. Sin.
corroborantis latus dei protegentis cœli, terræ, heroïs deorum, Luni,

58. *sa. i – na. si – mat. A – nuv. Bel. au. a – na. la – ba an.*
quem ex decreto Oannis, Beli et Salmanis, dei........., ob fingendos

libnat. e – bis. ali. au. bit. .... na – bu u. sum – su. 59. *i – na. .... sa.*
lateres, construendas urbem et domum, mensem laterum nominarunt nomine ejus, in die......, fi–

habal. bel. si ig – li. pal – ki i. Nabiu. ṭup – sar. gim – ri. mu – ma ✕ ir.
lii dei coïtus fecundi, Nebo, vicem gerentis universi, administrantis

kul–lat. ilani. u – sal – bi – na. lib – na aś – śu. 60. *a – na. ilu. libnati. bel. us – se.*
omnes deos, fingi jussi lateres (domus). Deo laterum domino fundamenti

li – bit – te. au. Nirgal. habal. sa. Bel. nikā. aḳ – ḳi. śir – ḳu.
(facti) lateribus, et Nergalo, filio Beli victimam immolavi, libationem

aś – ru uḳ. at – ta – si. kat. ga – ṭu. lal. kan. 61. *i – na. Âbu. sa. araḫ.*
libavi, elevavi manum..................... In mense v^to^ qui (est) mensis

a – rad. mu us – bi il. am – ba – te. ra – ṭu up – te. mu – kin. te – me en.
descensus dei ignis, expellentis nubes madidas, ponentis lapidem fundationis

al. au. bit. us – se e – su. ad – di. va. u – kin. lib – na aś – śu. 62. *pa – rak – ki.*
urbis et domus, fundamenta stravi et posui lateres. Altaria

ra as – du u te. sa. ki – ma. ki – ṣir. gi en – ni e. sur – su – du. a – na. Salman.
ardentia, quæ sicut pars debiti ob fundationem; Salmano,

Sin. au. Tavat. Bin. Samas. Ninip. e – bu sa. kir – bu us – su. 63. *hekal.*
Luno, Mylittæ, Bin, Soli, Herculi feci in ea. Palatia

k am — śi. mu — ṣuk — kan ni. erin. sur — van. dab — ra — ni.
ex pelle marina, santalo (?), ebeno (?), tamarice, cedro, cupressu, dapran

au. bu uṭ — ni. i — na. ki — bi — te — su — nu ṣir — te. a — na. mu — sab. sarrutiya.
et pistacio cum ope eorum suprema ad sedem regni mei

ab — ni. va. 64. *bit. Hi — la an — ni. ta an — si il. hekal. Hat — ti. mi iḫ — rit.*
feci, et Bet Hilanni ad instar domus magnæ Syriæ intra

babi — sun. ap — tik. va. gusur. erini. sar — van. u — kin. ṣi — ru us — sun.
portas feci, et trabes cedrinas, cupressinas posui super iis.

65. *1. Us. 3 ka — ni. 2. ni — bit. sum — ya. mi — si ḫ — te. dur — su.*
3 cannas, 2 U. ad gloriam nominis mei mensuras mœnium

as — kun. va. eli. aban. sadi. zak — ri. u — sar — si id. te — me en — su. 66. *i — na.*
feci, et supra lapides montium stratos posui profunde lapidem fundationis. Secundum

ri e — mu. au. ar — ka — te. i — na. ṣi — li — ki — lal — la an. mi iḫ — rit. VIII
altitudinem et longitudinem versus octo (?)

sārē. VIII. babi. rabuti. ap — te e. va. 67. *Samas. mu — sak — sid. ir — nit — ti — ya.*
plagas, octo portas magnas aperui, nam : Sol attingere sinit voluntatem meam,

Bin. mu — kin. ubul — li — ya. sume. bab. rab. Samas. au. bab. rab. Bin. sa.
Bin affert abundantiam meam, nomina portæ magnæ Solis et portæ magnæ Bin, quæ

si id. sadū az — ku ur. 68. *Bel. mu — kin. is — di. ali — ya. Tavat.*
versus Orientem, nuncupavi. Belus fundat receptacula urbis meæ, Mylitta

mu — dis — sa at. ḫi iṣ — bi. śik — ri. bab. rab. Bel au. Tavat. sa. si id. simtat.
triturat lapidem fuci, portam magnam Belo et Mylittæ versus Meridiem

am — bi. 69. *A — nu uv. mu — sal — lim. ip — sit. ka — ti — ya. Is — tar. mu — sam — me — ḫat.*
dedicavi. Oannes perficit opera manum mearum, Astarte incitat

nisi — su. ni — bit. bab. rab. A — nuv. au. Is — tar. sa. si — id. aḫarri. as — kun.
homines (urbis), nomen portæ magnæ Oannis et Astartes quæ versus Occidentem feci.

70. *Salman. mus — te — sir. nak — bi — su. Be — lit. ilani. mu — rap — pi — sat. ta — lid — ti — su.*
Salman dirigit nuptias (urbis), Domina Mylitta deorum favet partubus (urbis),

sumē. bab. rab. Salman. au. bab. rab. Be — lit. sa. si id. sūru. ak — bi — va.
nomina portæ magnæ Salman et portæ magnæ Mylittæ versus Septentriones appellavi.

71. *A — sur. mu — lab — bir. pale. sarrāni. e — pi — si — su. na — ṣir. umman. dur — su.*
Assorus perpetuat annos regum operis sui, protegit exercitum muri ejus,

Nin – ip. mu – kin. te – me en. a du us – si. a – na. la – bar yumi ruḳuti. sal – ḥu u – su.
Hercules ponit fundamenta urbis (?) ad perennitatem dierum longorum (facit) vallum ejus.

72. *ba ' – lat. ar – ba ". lisan. a – ḫi – tu. ad – mi e. la. mit – har – ti. a – si – bu ut.*
Regna quatuor, linguæ peregrinæ, populos non subjectos, habitantes

sadi. au. mati. mal. ir – te – " – u. ṣab. ilani. bel. gim – ri. 73. *sa. i – na. zi – kir.*
montes et planities quotquot dirigit rector deorum, dominus universi, quos in memoria

A – sur. bel – ya. i – na. mi – til. si – bir – ri – ya. as – lu – la. ana. istin. u – sas – kin.
Assori domini mei, in .... mei spoliavi, singulatim dispertivi

va. u – sar – ma a. ki – rib – su. 74. *marut. Assur. mu – du ut. i – ni. ka – la – ma. a – na.*
et collocavi in ea. Homines Assyriæ noscentes artes quotquot ad

su – ḥu uz. ṣi – bit – ti. pa – laḥ. itu. u. sar. ak – li. sa – pi – ri.
captandas prædas, adorandos ducem et regem, sapientibus, doctoribus

u – ma – " – ir – su – nu – ti. 75. *Ilui. a – si – bu ut. same. irṣit. au. ala. sa a – su.*
tradidi eos. Dii habitantes cœlum, terram et urbem istam

ki – bi – ti. im – gur – u. va. e – pis. ali. au. sul – bur. ḳir – bi e – su. is – ru – ku – in – ni.
gratiis faverunt et exstructionem urbis et perennitatem monumentorum ejus permiserunt mihi

a – na. da – ris. 76. *sa. ip – sit. ḳa – ti – ya. yu – nak – kar – u. va. bu – na – ni – ya.*
in æternum. Qui opera manus meæ alterat vel tabulas meas

yu – śah – ḥu u. u – ṣu – rat. e – ṣi – ru. yu – sam – śa – ku. ma. śi – ma – te – ya.
obliterat (ant), opera figlina thesauri subripit (unt), ærarium meumve

yu – pa as – sa – ṭu. 77. *A – sur. Samas. Bin. au. ilani. a – sib. lib – bi – su. sum – su. zir – su.*
exuit (unt), Assur, Sol, Bin et dii qui habitant ibi, nomen et semen ejus

i – na. mat. lil – ḳu – tu va. i – na. pan. nakiri – su. li – se – si – bu – su. ka – mis.
in terra deleant : in facie inimici collocent eum sicut rebellem.

TRADUCTION.

Sargon, mandataire de Bel, lieutenant d'Assour, la pupille des yeux d'Oannès et de Dagon, le grand roi, le roi puissant, le roi des légions, roi d'Assyrie, roi des quatre régions, favori des grands dieux et le véritable pasteur à qui Assour, Mérodach ont confié la royauté des peuples et dont ils ont propagé le nom glorieux jusqu'aux confins de la terre.

J'ai accompli les espérances de Sippara, Nipour, Babylone; j'ai soutenu les faibles parmi les hommes, j'ai puni ceux qui se rendaient coupables. J'ai revisé les lois de Baalmit? qui avaient été altérées. J'ai réuni les couronnes de Kalou, j'ai changé les habitants, en arbitre suprême des rois, qui expliquèrent en sa faveur l'éclipse à la ville de Harran, et signèrent leurs obligations en offrant des sacrifices à Oannès et à Dagon.

Puissant et fort, *halib namurrati*, j'ai brandi mes armes pour l'anéantissement des rebelles. Je suis le roi qui à partir du jour de son avénement n'avait pas de rivaux; dans les combats et les batailles, je ne me suis pas soustrait en lâche. J'ai broyé toutes les terres comme la pierre du fard, et j'ai exigé d'elles les symboles de soumission dans les quatre éléments. J'ai ouvert des forêts innombrables, profondes et d'une grande étendue; j'ai fait aplanir leurs inégalités. J'ai traversé des vallées tortueuses et arides qui étaient le siége de chaleurs mortelles, et en passant j'ai fait creuser des citernes.

J'ai régné à partir de Ras, qui est de la dépendance d'Élam, sur Poukoud, Tamoun, les villes de Dour-Kourigalzou et de Rapih, le pays d'Aram-Soba (?) jusqu'au grand fleuve d'Égypte, la Phénicie étendue, la Syrie dans son ensemble. La puissance de ma main s'étendait à partir de Hasmar jusqu'à la ville de Simaspatti en la lointaine Médie, au levant du soleil, Namri, l'Albanie, Bet-Hamban, la Parthyène, Van, l'Arménie, la Colchide, Tubal jusqu'aux Moschiens; j'instituai sur ces pays mes lieutenants comme gouverneurs, et je leur imposai des tributs comme aux Assyriens.

Juste et terrible, je me montrai dans les plaines de Kalou avec Houmbanigas, roi d'Élam, et je le mis en fuite. J'expulsai les tribus de Tisaï, je fus *mupalliku gunnisu*. Je rançonnai le peuple de Touhmoun, j'investis et je dépouillai (de ses insignes) leur *naśik*, en présence du roi des Chaldéens. Je combattis Bet-Omri (*Israël*), l'étendue. Je vainquis, dans la ville de Raphia, l'Égypte, et je conduisis en Assyrie Hanon, roi de Gaza, que j'y avais fait prisonnier. J'attaquai les tribus de Tamoud, Ibadidi, Marsimani, Hayapâ, dont quelques parties s'étaient avancées et avaient envahi le Bet-Omri[1].

Arbitre des combats, je traversai la mer de Iamna dans des vaisseaux comme des poissons. Je changeai les habitants de Kouë et Tyr. En roi *dapinu* je brisai les *armaḫ* de la ville de Sinoukhta, j'ai arrosé ses contrées, que leur roi avait embrasées comme *giginis*. J'éprouvai Bet-Bouroutas, dont le roi Ambarissi ne voulait pas croire à la puissance de Sargon. Il s'était appuyé sur Ursaha, roi d'Arménie, et Mita le Moschien. *Idanḫu ataatti*. J'expulsai Mita, le roi des Moschiens. Je restaurai les forts attristés de Koë, et j'y portai la joie des fêtes délicieuses.

Impitoyable, ne permettant pas d'infraction, j'enlevai la racine du pays de Hamath, et le roi Iloubid, je le torturai et l'écorchai et je fis tanner sa peau et teindre comme de la laine. Je soufflai sur Circésium, lorsque la force de ma main atteignit Pisiri; car il avait conspiré pour se révolter. Je déclarai la guerre à l'Arménie; je dépouillai Mousasir, après quoi Ursaha, roi d'Arménie, dans sa grande terreur, s'ôta la vie de sa propre main. Je changeai les demeures des villes de Papa (*Paphos*), Laloukni, Soukkia, Bala, Abitekna, qui clandestinement avaient conspiré avec le pays de Kakmi. Je foudroyai Andia, Zikirtu, et frappai de mort la totalité de leurs habitants, et je jetai sur les rebelles la terreur de la mort. Vaillant, j'ai fait valoir ma force et mes exploits. Je réduisis en province la Médie, qui ne s'était pas rendue, je soumis les hommes de Kharkhar. J'ai agrandi le domaine de l'Assyrie. Je répartis le pays de Van *śabhi*, je rétablis la tranquillité à Illib. Je fortifiai l'empire sur les pays *kilallan*, j'y fis respecter ma mémoire. Je foulai aux pieds le pays de Kilkhi, j'escaladai les contrées montueuses, rebelles et impies que d'Allapour avait excitées à la guerre contre moi. Je subjuguai Karalla en mettant une tiare faite de la peau d'Assourlih (?), le gouverneur de leur ville, et j'imposai à Ada de Sourda le joug d'Assour.

Le roi, soucieux de son devoir et nourrissant le désir de la gloire, dirigea son esprit sur le peuplement des vastes domaines, l'ouverture des rues (?) et l'alignement des jalons. Il porta son attention sur des rochers inaccessibles où se trouvait, depuis les époques antiques, une végétation qui n'atteignait pas de hauteur, et il y choisit l'emplacement des fondations, cherchant une base solide. Il apporta dans la vallée de la désolation qui, sous les rois antérieurs, n'avait pas connu des fondations, le zèle (?) de la rénovation et le plan d'une ville qui n'y avait pas été auparavant. Il entreprit une inspection de la profondeur des étangs, des ouvertures des ravins, de la force des cours d'eau, qui apporteraient en haut et en bas l'abondance et la fertilité.

Moi, le roi aux sens ouverts, l'élu de tous les rois, j'observai les traditions perpétuées par le destin mystérieux, et par le sort qui inspire de la terreur. La région de l'Assyrie était une vaste solitude; les marais et les mauvaises plantes avaient envahi les palais, et, au lieu d'être des dépôts des trésors royaux, ils étaient devenus les réceptacles des orages. J'ai cru voir (?) les confins de terres, qui sont nues par la faim et la pauvreté, et pour le séjour des troupeaux, il y avait un désert non cultivé; le blé ne grandissait pas[2] . . . . Alors je requis la corvée des hommes pour arracher l'ivraie dans mon pays, qui ne rendait pas sa vraie valeur, ainsi que pour enlever les mauvais grains, à l'aide du dieu Sérach dans cette œuvre. Je fis un examen approfondi des tré-

[1] *Bet-Omri* est le royaume d'Israël, comme *Jaouda* celui de Judée. Le texte des Annales (salle II, pl. II, l. 1) dit, de Tamoud et des autres nations, « que les savants et les sages ne les connaissaient même pas. »

[2] Le sens de cette ligne mutilée est très-problématique.

sors, la gloire du dieu et du roi, des êtres animés employés et de la totalité des dépenses nécessaires pour faire revivre toute cette surface. Matin et soir je pensais à l'édification de cette ville, avec le soutien du dieu Soleil, le grand maître des grands dieux, qui me permet de réaliser mes desseins, et je décrétai de peupler les habitations à cet endroit[1].

La ville de *Magganubba*[2] se trouve sur le penchant des montagnes, au-dessus de la vallée et dans le voisinage de Ninive; je l'ai faite pour qu'elle ressemble à Ninive. Trois cent cinquante rois environ avaient avant moi exercé l'empire sur l'Assyrie et avaient fait resplendir la domination de Bel; mais jamais personne parmi eux n'avait examiné cet endroit, n'avait pensé à le rendre habitable, n'avait tenté de creuser un canal. Cette décision fut prise pendant mes noces fécondes, que Salman, le dieu de l'abondance, le dieu des mystères, veuille gratifier de prospérité et d'accomplissement de mes vœux, et, pendant les moments de délices de mes oreilles, que Mylitta, la mère des dieux, et Salman avaient déjà fait pressentir aux rois mes pères.

A rendre habitable cette ville, à inaugurer les temples, les escabeaux des grands dieux, et les palais où trône ma majesté, j'ai pensé jour et nuit et j'ai décrété la fondation; car les grands dieux m'ont nommé ainsi (Sarkin), parce que j'ai observé les traités et la foi jurée, parce que j'ai gouverné sans injustice et sans opprimer les faibles. J'ai restitué aux maîtres des champs le prix de leurs terrains en argent ou en bronze, d'après les tables qui en fournissent les éléments. Puis je leur ai donné en compensation des ustensiles non usés pour les terrains sans valeur, les terrains à vendre, les terrains contigus. J'ai fait célébrer dans la dévotion des offices muets(?) pour réjouir les architectes, au-dessous de l'*uksul*, en honneur du dieu de la puissance et du dieu qui juge les humains.

Pendant les journées, je travaillais au milieu de la ville dans la satisfaction de mon cœur et le bonheur; les soirs, je levais mes mains dans *sukti rab elam* vers le dieu....., le dieu *El*, qui fixe les destinées de Ninive.

Lorsque les prières de ma bouche constante arrivèrent aux sublimes interprètes divins, mes maîtres, elles y trouvèrent une grâce pleine, et ils m'enjoignirent de construire la ville et de creuser des canaux. J'eus confiance en leurs recommandations, auxquelles on ne saurait se soustraire; je comptai toutes mes cohortes et je fis apporter la couronne. Dans le troisième mois, nommé *Sivan*, consacré au dieu interprète des trente mansions diurnes, qui ....., qui éclaire les cieux et la terre, le régulateur des dieux et qui est Sin; auquel mois, d'après l'instruction d'Oannès, de Bel et de Salman-Nisroch, les grands dieux ont donné le nom du *mois de la brique*, parce qu'on y moule les briques pour la ville et pour la maison; dans le jour...., qui est consacré au fils du maître des copulations fécondes qui est Nébo, le lieutenant de l'univers, l'inspecteur de tous les dieux; dans ces temps, je moulai les briques.

En honneur du dieu des briques, le maître des fondations en briques, Nergal, fils de Bel-Dagon, je fis un sacrifice; je fis une libation(?), j'ai levé la main.....

Dans le cinquième mois (Ab), qui est le mois où descend le dieu de feu, qui renvoie les nuées humides, et met les fondations de la ville et de la maison, j'ai posé les substructions et j'ai arrangé ses briques. J'ai élevé des autels qui suppriment une part des vices de la substruction; en l'honneur de Salman, Sin, Mylitta, Bin, Samas, Ninip, j'ai construit un palais couvert de peaux de veaux marins, en santal, en ébène, tamarisque, cèdre, cyprès et pistachier, avec leur assistance suprême, pour y loger ma royauté. J'ai pratiqué un escalier tournant, comme celui du palais de Syrie, à l'intérieur des portes, et j'ai mis des poutres de cèdre et de cyprès au-dessous. J'ai établi les dimensions du mur ainsi : 4..., 3..., 1..., 2 perches; 2... qui contiennent la mention de mon nom; et j'ai enseveli profondément au-dessus des pierres des montagnes, la pierre angulaire.

En hauteur et en largeur, aux angles de la circonvallation, vers les huit directions, j'ai percé huit grandes portes.

Le Soleil me permet d'atteindre mes désirs, Bin m'apporte l'abondance : j'ai nommé les grandes portes de l'Orient *portes du Soleil et de Bin*.

Bel-El pose les fondations de ma ville; Mylitta Taauth triture dans son sein la pierre du fard : j'ai donné aux grandes portes du Midi les noms de *portes de Bel-El et de Mylitta-Taauth*.

Oannès active les œuvres de ma main, Istar conduit au combat les hommes : j'ai appelé les grandes portes de l'Occident *portes d'Oannès et d'Istar*.

[1] Ces dix lignes, à partir de « Sourda, » ne se trouvant que sur un seul exemplaire, qui est au Louvre, on ne connaît pas les raisons qui ont engagé les scribes à les omettre dans les autres textes. Peut-être ne se souciait-on pas de perpétuer l'image de la désolation qui avait frappé l'Assyrie après la première prise de Ninive (792); le passage appartient, du reste, aux textes les plus difficiles de tous ceux que nous avons analysés.

[2] Le texte du baril est le seul où le nom de *Dour-Sarkin* (Khorsabad) ne se trouve pas; il est remplacé par l'obscur nom de *Maggan-ubba* ou *Maggan-arba*, les quatre tamarisques. Dans les inscriptions grammaticales on trouve aussi le nom d'une ville appelée *Makkan*, écrit par l'idéogramme qui désigne le bois que nous traduisons par tamarisque. Il est encore possible que ce mot n'exprime pas du tout un nom propre.

Nisroch-Salman dirige les mariages, la souveraine des dieux préside aux enfantements : j'ai consacré les grandes portes du Nord à Nisroch-Salman et à Mylitta.

Assour perpétue les victoires des rois qu'il a institués, protége les armées de l'enceinte de la ville; Ninip, qui pose la pierre angulaire, fortifie jusqu'aux jours reculés son boulevard.

Les sujets des quatre régions, d'une langue étrangère, les hommes exempts de toutes impositions jusque-là, habitant les montagnes et toutes les plaines que le soleil éclaire, le chef des dieux, maître des sphères : je les y ai amenés dans le souvenir d'Assour, mon dieu, dans l'exercice de la justice; je les y ai fait demeurer séparément et je les y ai installés.

Les hommes d'Assyrie connaissant toutes les sciences, je les fis instruire, par des sages et des savants, dans mon palais, dans l'art de prendre le butin et dans la crainte du dieu et du roi.

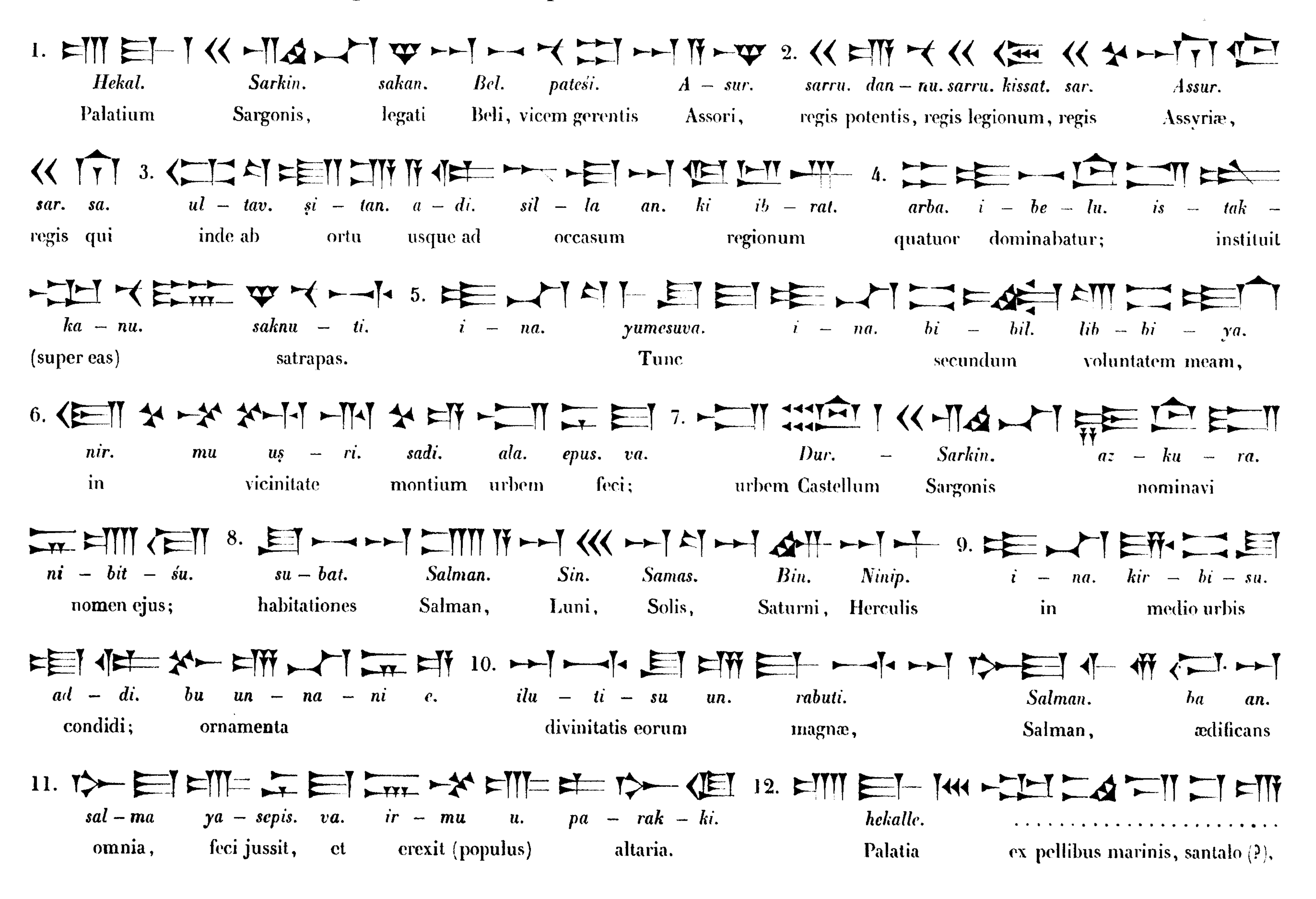
Les dieux qui habitent cette ville m'ont béni et accordé pour un temps perpétuel la construction de la ville, et la durée de ce qu'elle contient!

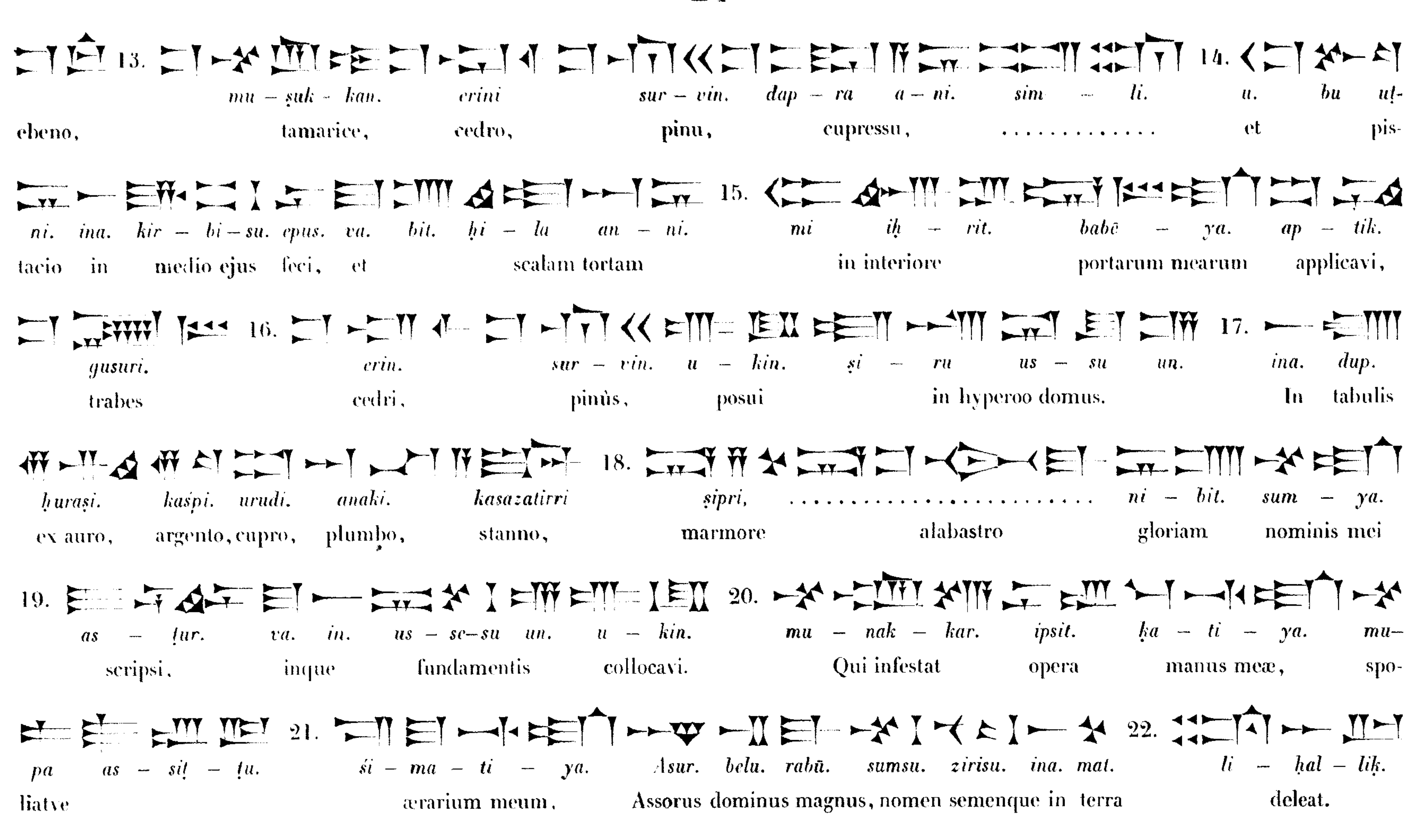
Mais celui qui attaque les œuvres de ma main, qui efface mes sculptures, qui enlève les vases qui contiennent mes richesses, qui dépouille mon trésor, qu'Assour, Samas, Bin et les dieux qui habitent cette ville, exterminent son nom et sa race dans ce pays, qu'ils le fassent traiter en rebelle par ses ennemis!

TABLES VOTIVES

DE LA FONDATION DE KHORSABAD.

M. Place trouva, pendant l'été de 1854, dans les fondations de Khorsabad, une caisse en pierre qui contenait sept inscriptions sur des tablettes de différentes matières, or, argent, antimoine, cuivre et plomb, albâtre et marbre. De ces sept tablettes il a rapporté les quatre premières : les autres, trop lourdes pour être transportées de suite, furent embarquées sur les radeaux qui devaient amener à Bassora les produits de ses fouilles; elles ont partagé le sort de cette précieuse collection. Nous commençons par reproduire l'inscription de la tablette en or, la plus courte des quatre.





(Nous prévenons le lecteur que notre copie n'est pas le fac-simile de l'inscription en or, qui, comme les quatre autres documents, est entremêlée de beaucoup de signes archaïques. Nous nous attachons ici surtout au sens.)

Palais de Sargon, mandataire de Bel, lieutenant d'Assour, le roi puissant, roi du monde, roi d'Assyrie, qui régna depuis le lever jusqu'au coucher des quatre régions célestes : il constitua le pays des satrapes.

Ensuite je bâtis, d'après mon bon plaisir, dans le pays qui avoisine les montagnes, près de Ninive, une ville. Je la nommai Dour-Sargon.

J'ai distribué dans son intérieur des places à Salman, Sin, le Soleil, Saturne, Hercule; quant aux sculptures dédiées à leur grande divinité, Salman, qui surveille tous les édifices, les fit faire, et le peuple éleva des autels.

Je construisis une salle tendue de peau, avec du bois de santal, d'ébène, de cèdre, de tamarisque, de pin, de cyprès, de cyprès *samal,* de pistachier.

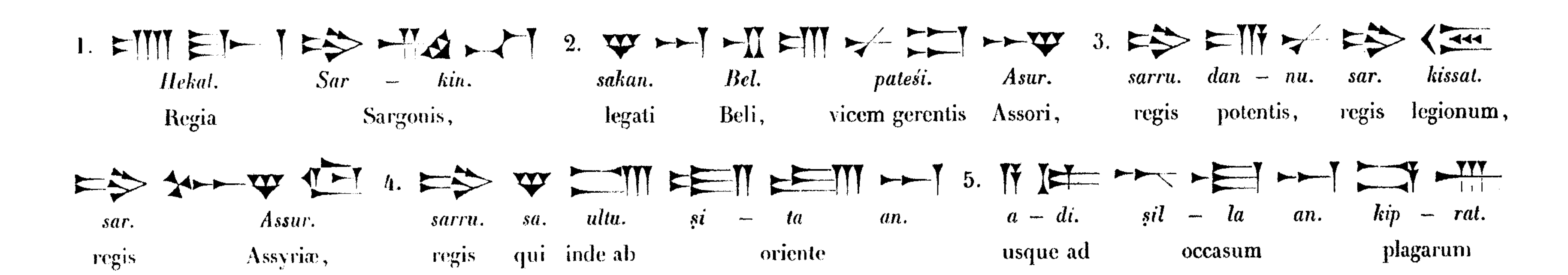
Je fis un escalier tournant dans l'intérieur des portes, et je posai dans sa partie supérieure des solives de pin et de cyprès.

Sur des tables en or, en argent, en bronze, en plomb, en étain, en marbre et en albâtre, j'ai écrit la gloire de mon nom, et je les ai mises dans les fondations.

Celui qui altère les œuvres de ma main, qui dépouille mon trésor, qu'Assour, le grand seigneur, détruise en ce pays son nom et sa race!

INSCRIPTION DE LA TABLETTE D'ARGENT.

(Cette inscription est presque entièrement effacée en plusieurs endroits.)



6. *arba — i. i — be — lu. va.* 7. *is — tak — ka — nu. saknuti.* 8. *i — na. yume — su — ma.*
quatuor imperavit et instituit satrapas. In die illo,

i — na. bi ib — lat. 9. *lib — bi — ya. i — na. ri — bit. Ninua. nir.* 10. *mu uś — ri.*
in voluntate cordis mei, in vicinitate Ninives, sub declivitate

sadi. ala. epus. va. 11. *Dur — Sar — yukin. az — ku — ra.* 12. *ni — bit — śu. su — bat.*
montium, urbem feci, et Castellum Sargonis commemoravi nomen ejus. Sedes

Salman. 13. *Sin. Samas. Bin. Ninip.* 14. *ile. rabuti. beleya.* 15. *i — na.*
Salmanis, Luni, Solis, Bin, Herculis, deorum magnorum, dominorum magnorum in

kir — bi — su. ad — di — va. 16. *pu un — na — ni e. iluti — su — nu.* 17. *rabite. nak — lis.*
medio ejus condidi, et imagines divinitatis eorum magnæ artificiose

u — se — pis. va. 18. *u — sar — ma a. pa — rak — ki. su — a — te.* 19. *hekalle. . . . .*
confici jussi, et construi jussi altaria ista. Palatia pellium

. . . . 20. . . . . *mu — zuk — kan — ni. erini.* 21. *sur — van. dap — ra — ni*
marinarum, santali, ebeni, tamaricis, cupressûs, pinûs

sim — li 22. *u. bu uṭ — ni. ina. kir — bi — su. epus. va.* 23. *ina. bit. ḫi — la — ni.*
et pistachii in ea feci, et per *domum hilanni* (scalam tortam),

tam — sil. hekal. 24. *Ḫa at — ti. uś — śi — ma. babe — su.* 25. *u — ma am — mat.*
ad instar templi Syriæ, ornavi portas ejus. Belluas

sadi. u. ti — sal — lat. nahar. 26. *ina. — nik — lat.* 27.
montium et fluvii

ina. ki — rib — si — na. 28. *es. u — sar — sid. ni — rib — si — na.* 29.
in eo profunde stravi interstitia eorum.

u — saḫ — . . . . 30. *u — ku — pi — na. u — ṣal — lil. va.* 31. *gusure.*
Trabes

erini. sur—van. dalât. 32. . . . . 33. *mu — zuk — kan — ni. in. babe — si — na.*
cedri, cupressùs, carpenta santali, ebeni tamaricis in portis eorum

34. *u — rat — ti. dure — su.* 35. *dan — nu — ti. ki — ma. ki iṣ — rat.* 36. *u — ḫu um — mi.*
disposui. Muros ejus (urbis) potentes sicut abrupta saxorum

u — ṣak — kir. 37. *X. U. rabuti. X.* . . . . 38. *Us III. US.* 39. *taḫ —*
accumulavi. fasti-

lu — bi — su — nu. ak — ṣur. 40. *ina. dup — pi. ḫuraṣi. kaśpi.* 41. *eri. anaki. kasazatirri. ṣipri.*
gia eorum divisi. In tabulis aureis, argenteis, aheneis, plumbeis, stanneis, marmoreis

42. 43. 44.
.... *ni — bit.* *sum — ya.* *as — ṭur.* *va.* *i — na.* *us — se—su.* *u — kin.*
alabastrinis gloriam nominis scripsi, et in fundamentis ejus posui.

45. 46.
Rubu. *arkû.* *an — ḫu* *us — šu.* *lu — hud—dis.* *narâ — su.* *lis — ṭur.* *va.*
Dominus successor ruinam ejus instauret, tabulam suam scribat et

47. 48.
it — ti. *narâ — ya.* *lis — kun.* *Asur.* *ikribi — su.* *i — sim — mu.*
juxta tabulam meam ponat, Assorus (que) preces suas exaudiet.

49. 50.
Mu — nak — kar. *ip — sit.* *kate — ya.* *mu — pa — ṣit — ṭu.* *ši — ma — te — ya.* *Asur.*
Qui alterabit opera manuum mearum, disperget thesauros meos, Assorus,

51.
belu. *rabu.* *sum — su.* *zir' — su.* *ina.* *mati.* *li — ḫal — liḳ.*
dominus magnus, nomen ejus, semen ejus, in terra exterminet.

(Nous ne donnons pas de traduction française de cette tablette.)

TABLETTE D'UNE MATIÈRE MINÉRALE BLANCHE ET OXYDÉE.

Cette tablette, unique dans son genre, est importante par les données qu'elle fournit pour la lecture phonétique de quelques signes idéographiques; elle donne aussi un texte différent des autres monuments :

I. 1. 2. 3.
Hekal. *Sar — kin.* *sakan.* *Bel.* *pa — te — si.* *Asur.* *sarri.* *danni.* *sar.* *kissat.* *sar.* *Assur.*
Regia Sargonis, legati Beli, vicem gerentis Assori, regis potentis, regis legionum, regis Assyriæ;

4. 5. 6.
sar. *sa.* *ultu.* *ṣi — ta* *an.* *a — di.* *sil — la* *an.* *kip — rat.* *arbaï.* *i — be — lu.*
regis qui inde ab oriente usque ad occidentem regionibus quatuor imperavit,

7. 8.
va. *is — tak — ka — nu.* *saknu — ti.* *Ina.* *yume.* *su — va.* *in.* *ri — bit.* *Ninua.*
et imposuit præfectos suos. Tunc. In vicinitate Ninives

9. 10. 11.
nire. *mat.* *mu* *uš — ri.* *sadi.* *ala.* *epus.* *va.* *Dur.* *Sar—yukin.* *sum — su.*
sub declivitate montium urbem feci et Castellum Sargonis nomen ejus

12. 13.
ab — bi. *su — bat.* *Sin.* *Samas.* *Bin.* *Ninip.* *ilani.* *rabuti.* *in.* *kir — bi — su.*
nominavi. Sedes Luni, Solis, Bin, Herculis, deorum magnorum, in ea

14. 15.
ad — di. *Hekal.* .... *mu — ṣuk — ka — ni.*
condidi. Palatium pellium marinarum santali, ebeni (?), tamaricis,

II. 16. 17. 18.
erni. *sur — van.* *in.* *kir — bi — su.* *epus.* *in.* *duppi.* *huraṣi.* *kaṡpi.* *eri.*
cupressùs, pinûs in ea feci. In tabulis aureis, argenteis, cuprinis,

19. 20. 21.
anaki. *kasazatirri.* *ṣipri.* .... *ni — bit.* *sum — ya.* *as — ṭu — ruv.* *ina.*
plumbeis, stanneis, marmoreis alabastrinis, gloriam nominis mei scripsi, in

ussi — su. u — kin. 22. *rubû. arku. au — ḫu — ŝu. lu — ud-dis.* 23. *narû — su. lis̱tur. va.*

fundamento ejus posui. Dominus successor ruinam ejus instauret, tabulam suam scribat et

24. *itti. nsri — ya. lis — kun.* 25. *Assur. ik — ri — bi — te — su. isimmu.*

juxta tabulam meam ponat, Assorus (que) preces suas exaudiet.

Palais de Sargon, lieutenant de Bel, vicaire d'Assour, grand roi, roi puissant, roi des légions, roi d'Assyrie : du roi qui régna depuis le lever jusqu'au coucher des quatre régions célestes, et constitua des satrapes sur le pays.

Puis je bâtis d'après mon bon plaisir, dans le pays qui avoisine les montagnes, près de Ninive, une ville. Je la nommai Dour-Sarkin. J'y choisis des places pour les demeures des dieux Sin, Samas, Bin, Ninip.

J'y construisis une salle couverte en peau, en bois de santal(?), d'ébène(?), de tamarisque, de cèdre, de cyprès.

Sur des tables en or, en argent, en cuivre, en plomb, en étain, en marbre et en albâtre, j'ai écrit la gloire de mon nom, et je les ai mises dans ces fondations.

Que le roi qui me succédera un jour restaure ce palais quand il tombera en ruines, qu'il écrive ses tablettes, et qu'il les place à côté des miennes. Alors Assour exaucera sa prière!

PETITES INSCRIPTIONS

DU RÈGNE DE MÉRODACHBALADAN, ROI DE BABYLONE

(720-709).

M. Place a trouvé dix-sept petites olives en brique, percées dans le sens de la largeur, et sur lesquelles on lit des noms de femmes. Ces olives sont datées du mois de Sebat (11[e] mois) des années 9, 10, 11 de Mérodachbaladan, roi de Babylone. Les inscriptions de Sargon nous démontrent que le roi Mérodach-baladan fut supplanté par Sargon dans la douzième[1] année de son règne. On trouva sans doute ces petites briques à Babylone, et on les transporta à Dour-Sarkin.

Les voici :

1. *sa. Man-nu — tam-mat. sa. ...... Ba — kit. Al — ŝi. .... Sabat. sanat. 9.*

Mannutammat quam acquisivit Bakit Alsi, die..... Sebat, anno 9[no]

Marduk — habal — idin. sar. Babilu.

Merodachbaladani, regis Babylonis.

A Mannutammat, qu'a acquise *Bakit*, d'Alsi, le jour... du mois de Sebat, l'année 9 de Mérodachbaladan, roi de Babylone.

2. *Binit — E — kinu. sa. .... Ha am — ka — nu. Sabat. sanat. 10. Marduk —*

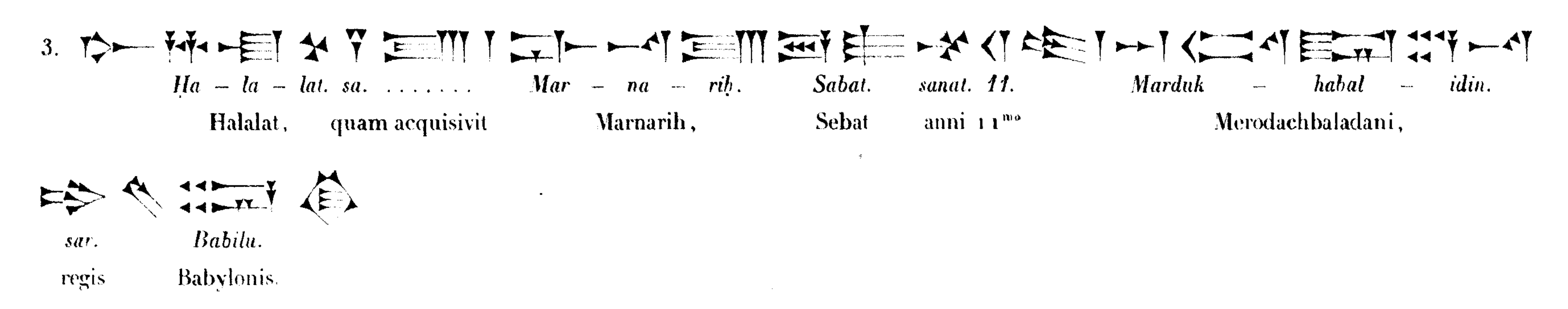
Filia Edu quam acquisivit Hamkan, Sebat. anno 10[mo] Mero-

habal — idin. sar. Babilu.

dachbaladani, regis Babylonis.

Binit-Edu, qu'a acquise Hamkan, au mois de Sebat, l'an 10 de Mérodachbaladan, roi de Babylone.

[1] Une de ces petites légendes, qui se trouve à Orléans et que je n'ai pas vue, porte, selon M. Lenormant, la 12[me] année.



Halalat, qu'a acquise Marnarih au mois de Sebat, an 11 de Mérodachbaladan, roi de Babylone.

Une seule peut-être de ces petites briques est relative à un homme; la voici :

Bel – ha il? sa. . . . . Mar – na – rih. Sabaṭ. sanat. 10. Marduk – habal – idina.
Belhaïl, quem acquisivit Marnarih, Sebat, anno 10mo Merodachbaladani,

sar. Babilu.
regis Babylonis.

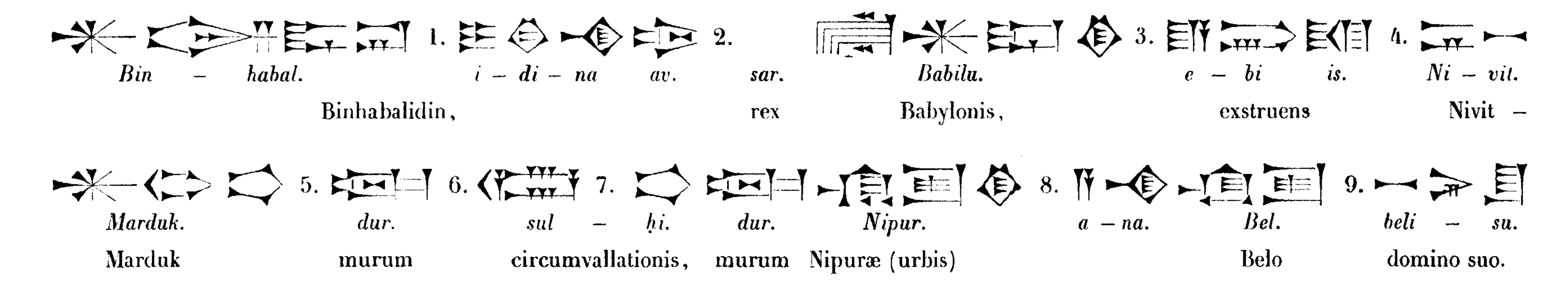
Belhaïl, qu'a acquis (?) Marnarih, au mois de Sebat, l'an 10 de Mérodachbaladan, roi de Babylone.

Sans cette brique, qui est la seule où nous lisons un nom d'homme, nous soutiendrions qu'il s'agit ici de la fête pendant laquelle les Babyloniennes entraient dans le temple de Vénus pour se donner à un homme, ou de l'autre époque de l'année où les jeunes filles étaient publiquement mariées. Peut-être même cette seule brique renferme-t-elle une erreur, et le trait vertical n'est pas alors le signe *sa* assez semblable dans les briques. En tout cas, on ne pourrait guère penser à l'acquisition d'un esclave ordinaire, car il n'y aurait pas de raison pour expliquer la mention unique sur ces briques de la date du Sebat (février). Plusieurs textes établissent du reste l'existence d'une grande fête au mois de Sebat.

CÔNE TRONQUÉ TROUVÉ À KHORSABAD,

RELATIF AU MUR DE NIPOUR (NIFFAR).

Ce petit monument représente une paraboloïde elliptique tronquée de 0m,055 de longueur; les dix lignes sont écrites en écriture archaïque.



Binbaladan, *Binhabalidin* (donne un fils), roi de Babylone, a construit *Nivit-Marduk* (demeure de Mérodach), le mur intérieur, le mur de Nipour, en honneur de Bel, son seigneur.

Une brique du Musée britannique, publiée par Rawlinson et Norris (W. A. I. pl. 50, 29), parle de ce mur intérieur. Le mur extérieur de Nipour s'appelait *Imgour-Mardouk* (Mérodach bénit), le mur intérieur *Nivit-Mardouk.* A Babylone les deux enceintes s'appelaient *Imgour-Bel* et *Nivit-Bel.*

Le nom de Binbaladan est celui d'un ancien roi de Babylone, antérieur à la suprématie de Ninive; malgré la vulgarité de ce nom, il pourrait y avoir identité entre cet ancien roi du XVe siècle avant Jésus-Christ et le nôtre.

INSCRIPTION DES ANNALES DE SARGON.

Nous faisons suivre ici la grande inscription des *Annales*, restituée autant que possible par les fragments, en partie très-frustes, qui s'en trouvent dans les frises des salles II, V, XIII et XIV du plan de M. Botta. Les chiffres romains placés en marge indiquent la salle; les chiffres arabes, la planche du volume de M. Botta.

Les années courent à partir du printemps (mars) 721 (9280), de sorte que la première année finit pendant le printemps 720 (9281), la seconde en mars 719 (9282), et la quinzième en mars 705 (9296); c'est-à-dire jusqu'à peu près un an et demi avant l'assassinat de Sargon, qui eut lieu en août 704 (9297).

INSCRIPTION DES ANNALES

(CONSERVÉE EN FRAGMENTS, TIRÉS DES TEXTES DES SALLES II, V, XIII ET XIV).

Palais de Sargon, le grand roi, le puissant roi, roi des légions, roi d'Assyrie, vicaire des dieux à Babylone, roi XIV. 3.
des Soumirs et des Accads, roi des quatre régions, favori des grands dieux.

Les dieux Assour, Nébo et Mérodach, les dieux de mon culte, m'ont confié la royauté sans pareille et ont propagé la gloire de mon nom jusqu'aux confins de la terre. J'ai fait la joie de Sippara, Nipour, Babylone et Borsippa; j'ai fait respecter aux hommes les lois et j'ai puni les transgressions. J'ai restitué aux villes de Kalou, Ur, Orchoé, Rata, Kullab, Kisik, la demeure du dieu Laguda, les dieux qui y demeurent; j'ai dispersé leurs habitants. Les lois de Balmit et de la ville de Harran étaient tombées en désuétude depuis longues années; j'en ai rétabli les dispositions altérées.

J'ai marché dans l'obéissance des grands dieux; j'ai réduit sous ma domination les pays qui ne s'inclinaient pas devant moi; les forêts où l'on n'avait jamais pénétré, je les ai subjuguées.

J'ai brisé l'orgueil de Houmbanigas, roi d'Élam; j'ai asservi les pays de Karalla, de Sourda, les villes de Kisasi, de Kharkhar, la Médie jusqu'aux confins du Bikni. J'ai réduit sous la domination de l'Assyrie le pays d'Ellip; j'ai déclaré la guerre à l'Arménie, détruit Mousasir, soumis le pays d'Andia; j'ai transporté les populations dans le pays de Van, je les plaçai dans un lieu de délices en les transplantant dans les demeures de Syrie, à Carcamis et en Commagène. J'ai enlevé Gonzinan le Khammanouen, de la ville de Miliddu, la ville de sa royauté; j'y ai institué comme lieutenants mes gouverneurs. J'ai changé la royauté de Tarhoular, de la ville de Markas. J'ai transporté en Assyrie la totalité des tribus de Gamgoum, la vaste..... Iaman, d'Asdod, méprisa ma puissance, il laissa sa femme, ses fils, ses filles, et s'enfuit à travers le pays du soleil levant, aux confins de la Libye (*Meluḫḫi*). Je me suis assis sur le trône avec puissance; j'ai institué sur l'ensemble de son vaste pays, et sur les hommes *uḫati*, les satrapes, mes lieutenants pour les gouverner; j'ai étendu les limites de l'Assyrie. Alors le roi de Libye fut entraîné par la crainte im- XIV. 2.
mense d'Assour, mon Dieu; il lui (à Iaman) lia les mains et les pieds par des chaînes de fer, il envoya ses ambassadeurs en ma présence en Assyrie. J'ai pillé toute la dépendance de Samarie et la totalité de la maison d'Omri; j'ai pénétré à Iamna, qui est au milieu de la mer du couchant, nageant comme un poisson. J'ai enlevé le trésor des pays de Kaska, Tabal, Hilakku. J'ai expulsé Mitatti, roi des Moschiens. J'ai vaincu l'Égypte à Raphia; j'ai traité en esclave Hanon, roi de Gaza. J'ai fait tributaires sept rois du pays de Iahnagi, du pays de Iatnan, qui ont établi leurs demeures au milieu de la mer du soleil couchant, à sept jours de navigation.

Et Mérodachbaladan, roi de Chaldée, qui habitait les rives de la mer, avait exercé le pouvoir suprême contrairement à la volonté des dieux de Babylone; ma main l'atteignit. Je pris comme gage la totalité de son pays étendu, et je l'ai confié aux mains de mon lieutenant de Babylone et de mon lieutenant de Gamboul. J'ai soumis à Assour Oupir, roi de Dilmoun, qui a établi ses demeures cachées, comme font les poissons, au milieu de la mer; il envoya des cadeaux pour se soumettre à ma royauté.

Ce fut par l'assistance des grands dieux Assour, Nébo et Mérodach que je me fis vainqueur par mes armes, que j'obtins la destruction de mes ennemis. J'ai régné depuis Iatnan, qui est au milieu de la mer du soleil couchant,

jusqu'aux frontières d'Égypte et du pays des Moschiens, depuis la vaste Phénicie, la Syrie dans son ensemble, la totalité des Gouti de la lointaine Médie, voisine du pays de Bikni, jusqu'aux pays d'Ellip, de Ras, qui est limitrophe d'Élam aux bords du Tigre, jusqu'aux tribus d'Itou, de Roubou, de Haril, de Labdoud, de Hauran, d'Ouboul, de Rouhoua, de Litai, qui demeurent sur les rives du Sourappi et de l'Oukni, les *Souti* du désert qui sont dans la terre de Jatbour, la remarquable, jusqu'aux villes de Samhoun, de Babdour, de Dour-Telit, de Bilat, de Dounni-Samas, de Boubi, de Tell-Khoumba, qui dépendent d'Élam et de Kar-Douniyas, la haute et la basse, des pays de Bet-Amoukkan, de Bet-Dakkour, de Bet-Silan, de Bet-Pahalla, qui en tout forme la Chaldée dans son ensemble, le pays de Bet-Iakin, qui est sur les bords de la mer, jusqu'aux confins de Dilmoun. J'ai perçu leurs tributs, j'ai institué au-dessus d'eux mes lieutenants comme des gouverneurs, et je les ai réduits sous ma suzeraineté.

Voici ce que j'ai fait jusqu'à la quinzième année de mon règne.....

II, 2. Élu des rois qui expliquèrent l'éclipse en ma faveur, au-dessus de Haran, et signèrent leurs pactes avec des sacrifices offerts à Oannès et à Dagon. Maître et puissant, j'ai fait marcher mes serviteurs pour soumettre les rebelles. Étant roi, je n'ai pas eu de semblable parmi les rois à partir du jour de mon avénement; en guerrier, je ne me suis pas soustrait aux combats ni aux batailles. Tous les pays, je les ai triturés comme la pierre de fard; j'en ai exigé les symboles de soumission dans les quatre éléments. J'ai ouvert des forêts innombrables, profondes et d'une grande étendue; j'ai fait aplanir leurs inégalités. J'ai traversé des vallées tortueuses et arides, qui étaient le siége de chaleurs mortelles, et, en passant, j'ai fait creuser des citernes.

A partir du pays de Ras, dans la province d'Élam, les tribus de Poukoud, Tamoun, les villes Dour-Kourigalzi, Rapik, le pays de *Maskak-Abi*, jusqu'au fleuve de Mousri (Égypte), de la Phénicie, la Syrie : tout cela me donnait des tributs.

Ma main puissante s'étendit à partir de la ville de Hasmar jusqu'à la ville de Simaspatti en Médie la lointaine, qui est au soleil levant; les pays de Namri et d'Ellip, de Bet-Hamban, de Parsoua, de Van, d'Arménie, de Kaska (Colchis), de Tabal, jusqu'aux Moschiens, j'instituai sur eux mes lieutenants comme gouverneurs et je leur imposai la prestation des tributs comme aux Assyriens.

Dans le commencement de mon règne..... le Samarien..... (*trois lignes manquent*)..... avec l'aide du
II, 3. soleil, qui me fait vaincre sur mes ennemis, j'assiégeai, j'occupai la ville de Samarie et je réduisis en captivité 27,280 personnes; je prélevai sur eux 50 chars, la part de ma royauté. Je les emmenai en Assyrie et j'y fis demeurer, au lieu d'eux, les hommes que ma main avait conquis. J'ai institué au-dessus d'eux mes lieutenants comme gouverneurs, et je leur imposai des tributs comme aux Assyriens.

Dans la première année de mon règne, [Houmbanigas] pécha contre les préceptes des grands dieux et se révolta. Il vint en ma présence pour livrer une bataille. Je le vainquis. Je réduisis le pays de Touhmoun sous la domination d'Assour.....

Mérodachbaladan s'étant arrogé, contrairement à la volonté des dieux, la royauté de Babylone..... j'emmenai .....7 (*les chiffres précédents manquent*) hommes avec ce qu'ils possédaient..... je les transplantai en Syrie.

Dans la seconde année de mon règne, Iloubid de Hamath..... l'étendue; il s'établit dans la ville de Qarqar et excita contre moi les villes d'Arpad, de Simyra, de Damas et de Samarie..... (*Manquent quarante lignes traitant, entre autres choses, de la bataille de Raphia.*)

II, 4. ....
II, 5 manque.
II, 6. .....Sebech eut confiance en ses cohortes et alla à ma rencontre pour livrer combat et bataille. Je les défis, dans le souvenir du grand dieu Assour, mon dieu. Sebech s'en alla seul avec un pâtre qui paissait ses brebis et s'échappa. Hanon fut pris par moi et j'emmenai tout ce qu'il possédait en ma ville en Assyrie. Je détruisis, je démolis ses villes, je les brûlai dans le feu; j'emmenai 9,033 hommes avec leurs nombreuses propriétés.

Dans la troisième année de mon règne, les villes de Souandakhoul et de Dourdoukka, les capitales, pensèrent à se soustraire à la domination d'Iranzou de Van, leur souverain, qui m'avait été dévoué. Elles eurent confiance en Mitatti le Zikirtien. Et ce dernier ajouta ses hommes de guerre à leurs cavaliers, et il s'en fit des auxiliaires. Je
XIV, 1. comptai toutes les armées du dieu Assour, et je marchai contre ces villes. Par les catapultes (*aśibi danni?*) j'assiégeai, je brisai les murs de leur force; j'emmenai comme esclaves les habitants avec ce qu'ils possédaient. Je détruisis, je démolis ces villes, je les brûlai par le feu.

II, 7. Les habitants de Soukkia, Bala, Abitekna avaient suivi le conseil de la vengeance, en transportant leurs *sursi*, et,

pour faire soumission à Ursaha, l'Arménien, ils lui avaient donné les baisers de paix (?) et avaient commis de graves péchés. Je les arrachai de leurs demeures et je les fis demeurer en pays de Syrie et en Phénicie.

Dans la quatrième année de mon règne, Kiakkou de Sinoukhta oublia les préceptes, les grands dieux; il endurcit son cœur à ne plus envoyer ses tributs. J'élevai ma main vers les dieux, mes seigneurs, et je fondis sur Sinoukhta comme un nuage. Je traitai comme captifs lui et ses soldats, 7,350 habitants, sa femme, ses fils, ses filles, les serviteurs de son palais, et je pris beaucoup de butin. Je donnai Sinoukhta, sa capitale, à Matti d'Atouna, et j'ajoutai aux tributs antérieurs des chevaux, des ânes, de l'or, de l'argent.

Dans la cinquième année de mon règne, Pisiri, de Karkamis (Circésium), pécha contre les grands dieux et envoya vers Mita le Moschien des messages hostiles à l'Assyrie. Il enleva des otages. Je levai mes mains vers Assour, mon seigneur. Je fis sortir de la ville lui, les vases sacrés (?) de sa demeure. Fin de XIV.

Je le fis jeter dans des chaînes de fer, j'enlevai l'or, l'argent et le trésor de son palais, les Circésiens rebelles qui étaient avec lui et leurs propriétés, je les transplantai en Assyrie. Je prélevai parmi eux 50 chars, 200 cavaliers, 3,000 hommes *zu as* de mes pieds, et j'en grossis la part de ma royauté. Je fis demeurer des Assyriens à Circésium et je les plaçai sous la domination d'Assour, mon seigneur.

Les habitants de Pappa et de Lalloukna avaient embauché les gardiens (les chiens), les élèves de mon palais au pays de Kakmi, *napadis*. Je les arrachai de leurs habitations et je les fis demeurer à Damas en Phénicie.

Dans la sixième année de mon règne, Ursaha, roi d'Arménie, ameuta Bagadatti, du mont Mildis, et les grands de Karalla, de Zikirtu, de Van; ils préparèrent la défection et la conspiration. Il les fit tous douter de la puissance II, 8.
de Sargon et déposer Aza, leur maître légitime..... il les conduisit..... Dans les hautes montagnes, ils préparèrent la révolte du pays de Van..... Dans les sommets des hautes montagnes, ils abandonnèrent le corps d'Aza, leur maître. Puis je levai la main vers le dieu Assour, mon seigneur, pour intervenir dans ces luttes du pays de Van, et pour épargner ces mêmes luttes à l'Assyrie. Dans les hautes montagnes, à un endroit inaccessible, là où ils avaient jeté le corps d'Aza, je fis écorcher Bagadatti et terrifiai le pays de Van, et ils placèrent sur le trône Ullousoun, le frère d'Aza; je lui confiai ce pays en entier. Mais Ullousoun..... avait confiance en Ursaha, l'Arménien. Il associa à sa révolte contre moi Assourlih de Karalla, Itti d'Allabour, et reconnut la suprématie d'Ursaha, l'Arménien. Dans le courroux de mon cœur, j'envahis ces pays, comme des corbeaux. Je comptai les armées du dieu Assour, et je me dirigeai vers le pays. Je fondis comme une tempête sur Izirti, la capitale du pays de Naïri; j'y tuai une grande quantité de monde, je brûlai par le feu Izirti et j'occupai les villes d'Izibia et d'Armit. Ullousoun et la race de son pays vinrent tous ensemble vers moi, et baisèrent mes pieds. Je lui pardonnai ses péchés et l'instituai de nouveau sur le trône de sa royauté, et je lui imposai un tribut ajouté aux tributs antérieurs. Allant à Itti d'Allapour, je l'arrachai de sa demeure..... Je déportai les hommes de Karalla tous ensemble, et lui ainsi que sa suite, je les plaçai dans Hamath..................... la ville de Ganou, le pays de Sou..... II, 9.
Je pris de ma main Nirisar, gouverneur de la ville de Sourgadia. J'ajoutai ces villes à la satrapie de Parsouas.

Belsaroussour était roi de la ville de Kisasi........ je le fis transporter en Assyrie avec le trésor de son palais. J'instituai au-dessus de lui mes lieutenants comme gouverneurs. Je plaçai au milieu de la ville les dieux qui V, 17.
marchent devant moi, et je donnai à cette ville le nom de Kar-Ninip. J'y érigeai une image de ma majesté. J'occupai les pays de Bet-Sakbat, de Bet-Hirmami, de Bet-Umargi, les villes de Harhoubarnua, de Kilambâti, d'Armangou, je les ajoutai à son gouvernement.

Les gens de Kharkhar avaient contraint Kibaba, le chef de leur ville, et avaient envoyé à Dalta d'Ellip pour faire la soumission. J'occupai cette ville, j'en enlevai les captifs, j'y installai des hommes que ma main avait conquis. J'instituai au-dessus d'eux mes lieutenants comme gouverneurs. J'occupai les rives supérieures qui forment le pays d'Aranzi, les rives inférieures où sont situés les pays de Bet-Ramatoua, Ouriqatou, Sikris, Saparda, Ouriakkou, cinq districts, et les ajoutai à ceux-là; je leur imposai, en dehors de leurs divinités, le culte d'Assour. Je nommai la ville (de Kharkhar) Kar-Sarkin. Je perçus ici les tributs considérables de vingt-huit préfets des capitales de la Médie, je plaçai l'image de ma royauté au milieu de la ville.

Dans la septième année de mon règne, Ursaha l'Arménien conspira sur la défection avec Ullousoun de Van, et lui prit vingt-deux places fortes. *Alat taspisti dabilti* Ullousoun conspira avec Dayaoukkou, le préfet de Van, et lui enleva en ôtage son fils. Je levai ma main vers Assour, mon maître, j'occupai ces vingt-deux places fortes et je les incorporai au domaine d'Assyrie. J'emmenai Dayaoukkou et sa tribu; je rétablis la tranquillité dans le pays de Van.

II, 10. J'imposai comme tribut à Yanzou, roi de Naïri, dans Houbouskia, la ville de sa puissance. . . . . la ville de. . . . . la ville de. . . . . les villes de sa puissance, des chevaux, des bœufs, des agneaux. . . . . leurs bœufs, leurs agneaux. . . . .

J'attaquai les places fortes de Tilousina d'Andia; j'emmenai les habitants des deux villes et tout ce qu'ils possédaient. . . . . Je fis faire une image de ma royauté, j'y inscrivis la gloire du dieu Assour, je l'érigeai au milieu d'Izirti. . . . . Le pays des rives supérieures et des rives inférieures que j'avais soumis avec les habitants de Kharkhar dans ma campagne antérieure, le Bet-Aranzi, Bet-Ramatoua, Ouriqatou, Sikris, Saparda, Oupparia, avaient fait défection et conspirèrent contre moi. Je. . . . . Je les soumis à ma domination. J'emmenai captifs les habitants. J'occupai les villes de Ka. . . . . de Kisirzariba, de Halbouknou. . . . . de. . . . .oua, d'Anzaria, qui étaient situées sur les rives supérieure et inférieure. J'emmenai. . . . . . leurs soldats 4,820. . . . . je leur imposai des tributs. . . . . des armes de guerre. J'occupai les villes de Tell-Akhitoub, de Hindaou, d'Anzaria, de Bit-Bagaïa; j'en transportai les habitants en Assyrie. Je les réédifiai de nouveau et je leur donnai pour noms ceux de Kar-Nabou, de Kar-Sin, de Kar-Bin, de Kar-Istar.

Pour me maintenir en Médie, j'élevai des fortifications dans le voisinage de Kar-Sarkin; j'ai fortifié. . . . . J'ai reçu les tributs de vingt-deux préfets des capitales de Médie. . . . .

J'ai occupé les villes de. . . . . Kimourrou, le pays de Bet-Hamma, j'en ai enlevé 2,830 habitants avec tout ce
II, 11. qu'ils possédaient. . . . . (*manquent deux lignes*). . . . .

. . . . qui depuis. . . . . et avaient tué les hommes de Koué. . . . . je les chassai jusqu'à la mer. . . . . je les soumis de nouveau à ma domination. J'occupai les villes de Harroua et d'Ousnani du pays de Koui, que Mita, roi des Moschiens, avait usurpées, je les ai dépouillées et pillées.

J'ai marché contre les tribus des Tasidi, des Ibadidi, des Marsimani, des Hayapaï, du pays (d'Arabie), le lointain habitant du pays Bari, et que les savants et les sages n'avaient pas connu, et dont personne parmi les rois mes pères n'avait entendu prononcer le nom. Je les soumis à l'obéissance d'Assour, et ceux qui restaient, je les arrachai de leurs demeures et je les plaçai dans la ville de Samarie.

Pharaon, roi d'Égypte, Samsië, reine d'Arabie, It-Aamar, le Sabéen, sont les rois de la mer extrême et du pays des. . . . . Je reçus d'eux, comme tributs, des encens, des métaux, . . . de la ville d'Am. . gu, des races de chiens de toutes espèces, des chevaux, des chameaux.

Je secourus Mita, roi des Moschiens, dans les districts de son royaume. . . . . mais les places fortes de Harroua et d'Ousnani, du pays de Koue, qui avaient appartenu aux hommes de ce pays depuis des temps immémoriaux, je les lui ai restituées.

Dans la huitième année de mon règne, je perçus les tributs de Van, de la Médie, que les hommes du pays de Van et d'Ellip m'avaient retenus.

J'imposai un tribut considérable à Zizirazala, le préfet des villes qui appartiennent au district de. . . . . dont
II, 12. les rois, mes prédécesseurs, n'avaient jamais perçu un impôt. . . . . (*manque une ligne*). . . . . . je tuai beaucoup de monde à Mitatti de Zikirta, je pris trois grandes villes avec vingt-quatre bourgs des environs, j'emportai leurs propriétés; je détruisis par le feu Parda, la ville de sa puissance. Lui-même et les hommes de son pays s'enfuirent et l'on ne revit jamais leurs traces. Je tuai en quantité innombrable des gens de Ursaha, l'Arménien, et 250 personnes de sa race royale, et je fis prisonniers les cavaliers. Lui, il s'enfuit sur sa jument, pour sauver sa vie; il s'échappa dans les montagnes; pendant cinq mois il erra seul dans les montagnes, en allant des hauteurs du pays de Zihar jusqu'aux vallées des montagnes. Je lui enlevai les districts du pays de Van, et je les donnai à Ullousoun de Van.

J'occupai les villes d'Ouskaya, de Birtou, qui sont dans les dépendances du pays de Zaran . . . . .hi; dans le pays de Mallaou, des vallées de cyprès *rakšat* et ses cent quinze villes. . . . .

Astania, qui est dans la dépendance de Bet-Sangibout, la ville (?) de . . . . .ni? la ville de Salmaki, du pays de Sala. . . . . . qui sont voisines de la ville d'Oulhou, près du pays de Kispal, d'Ezou, les capitales, et cent quarante villes des environs qui se trouvent sur les montagnes d'Arzabia; je les réduisis en cendres. J'attaquai les villes
II, 13. principales et trente villes plus petites des environs du pays d'Armari. . . . . d'Oubiarda; la ville d'Abou, le séjour de Rousan. . . . . les villes qui se trouvent dans les environs du pays d'Arah, les districts qui sont de l'autre côté de la mer, la ville d'Ar. . . . . la ville de Qa qui. . . . . les pays *erukku šabi*. . . . . les cinq villes des environs du pays d'Ouaya; trente villes du pays d'Ouaya, je les occupai, je les réduisis en cendres.

J'imposai à Ianzou, roi de Naïri, dans sa capitale Houbouskia, des chevaux, des bœufs, des agneaux, comme tribut.

Urzana de Mousasir avait repoussé la protection d'Assour et de Mardouk et avait jeté ses yeux sur Ursaha, l'Arménien. Je me recommandai aux dieux, mes maîtres, je comptai mes chars et 1,000 cavaliers de ma garde, les hommes de ma réserve *zukruya* et les..... de batailles. Je traversai les pays de Sihak, d'Ardi..... d'Oulayaou, d'Allouria, des montagnes inaccessibles..... impraticables aux chevaux et inaccessibles pour moi-même (?); Urzana entendit la marche de mon expédition; il s'échappa comme un oiseau et s'en alla dans les hautes montagnes. Je pris la ville de Mousasir, la demeure du dieu Haldia; j'ai saisi le butin d'Urzana, ses femmes, ses fils, 8,160 hommes, 682 ânes, des moutons, 920..... 125 agneaux, et je les fis sortir; 30 talents, 18 mines d'or, 160 talents, ...mines d'argent...................... du berom et du lin en grande quantité..... avec..... talent, II. 14.
3 mines d'or..... 27..... (*manquent deux lignes*)..... je l'emportai; les dieux Haldia et Bagabartu..... V. 18.

Tout cela je l'emportai en Assyrie et je le confiai ès mains de mon juge, chef du domaine. Ursaha apprit la prise de Mousasir, l'enlèvement de son dieu Haldia, il désespéra; à cause des victoires d'Assour, et de sa propre main, par le poignard de sa ceinture, il perça ses entrailles, comme à une bête fauve..........................

....

Dans la neuvième année de mon règne, je marchai vers Ellip, Bet-Dayaoukkou et Karalli; car le peuple de Karalli avait chassé mes juges et avait élevé à la dignité suprême Amitassi, le frère d'Assourlih. Je les mandai en Assyrie, jusque dans le palais, et je leur imposai deux mille attelages de chevaux. Je poursuivis Amitassi, lui et ses auxiliaires.................... et je nommai.. (Il manque ici II. 15; V, 14 est très-fruste.)
.... de sa royauté, et j'ai (réjoui) le cœur de Dalta, et j'ai rétabli la tranquillité dans son pays. II. 16.

Les pays de Bait-Ili, le district de Médie, qui appartient à Ellip..... Les pays de Parnousiti, d'Outirna, la ville d'Eristanou et les pays d'Ouriakkou, de Rimanouti, les pays du district d'Ouppouriya, d'Ouyadaoué, de Poustis, d'Agazi, d'Ambanda, de Dananou, les districts lointains du territoire des Arabes du lever du soleil et les districts principaux de Médie, avaient repoussé le joug d'Assour et avaient *irtabbudu* la montagne et la vallée..... Je distribuai *sarrakis* de *sakukat* à la part de chaque ville et je pacifiai leurs districts. Je reçus les tributs d'Ullousoun de Van, de Dalta d'Ellip, de Ninip-Baladan, d'Allapour et de quarante-cinq préfets des villes mèdes, consistant en 4,609 chevaux, ânes et agneaux d'une quantité innombrable.

Ambaridi, de Tabal........................... Houlli, son père, était sur le trône de la royauté; on II. 17.
lui avait donné Bet-Barroutas, et on l'avait confié à sa main. Dans les jours de Houlli... je l'avais laissé et je lui avais donné ma fille avec la ville de Hilakkou, et j'avais étendu son domaine. Mais lui, homme infidèle, n'observait pas l'alliance, et eut confiance en Ursaha l'Arménien et Mita le Moschien, qui m'avaient enlevé mes provinces et mes villes dans le pays de Tabal, et leur envoya des ambassades. Je comptai toutes les armées du dieu Assour et je coupai comme du blé (*ukatti seetis*) tout le pays de Tabal. Ambaris, roi de Bet-Bouritis, et la descendance de sa maison paternelle, les grands du pays, avec 100 chars, furent emmenés en Assyrie. J'établis dans le pays de Bet-Bouritis, le pays de Hilakkou, *aburris* des places fortes dans ce pays, et j'y plaçai les hommes que le bras d'Assour avait soumis; je plaçai mon lieutenant comme gouverneur au-dessus d'eux, et je les soumis à ma couronne comme des Assyriens.

Dans la dixième année de mon règne, Tarhounazi de Milid..... ne se souvenait pas du culte des grands dieux. Le vaste pays de Khamman n'avait accepté ni l'obéissance ni le respect dus à Assour. Je l'avais chassé; Gounzinan s'était assis sur le trône de sa royauté..... il avait rempli ses mains de leurs tributs, avait prêté son oreille aux ennemis et envoyé des messages hostiles à l'Assyrie. Dans le courroux de mon cœur, je marchai sur le pays de Khamman et je remplis de terreur Miliddu, la ville de sa royauté comme des..... Tous leurs hommes, II. 18.
les agneaux, je traitai en butin. Et lui, pour sauver sa vie, se retira vers la ville de Tell-Garimmi. Je pris cette ville par une ruse (?); je réduisis ceux qui s'étaient soustraits à l'obéissance envers moi. Je jetai Tarhounazi et ses guerriers dans les chaînes de fer et je transportai sa femme, ses fils, ses filles, avec 5,000 captifs et des guerriers, dans ma capitale. Je refis Tell-Garimmi de nouveau, je le fis occuper entièrement par des archers du pays de Khamman, que ma main avait conquis, et je le consignai entre les mains de mon lieutenant; je mis au-dessus mon porte-couronne (vice-roi), comme cela avait été du temps de Gounzinan, le roi antérieur. J'inaugurai dix places fortes de ses environs et j'en fis un lieu de repos.

Je fortifiai les villes de Louhsou, d'Oursia, d'Anmuorou; de Kou.... d'Andouarsilia, du côté de l'Arménie.... J'inaugurai les villes d'Ousi, d'Ousi....., de .....gin, qui sont près des Moschiens, et j'occupai les places d'où l'on ne pouvait pas sortir. Les villes d'Illibir, de Sindarara, contre..... Douir, la ville de sa royauté, avec les districts..... de la ville de Commagène.

. . . .

Dans ces temps, j'ai..... les retraites des montagnes de Syrie.

II, 19. Dans ces temps de ma campagne, ils m'apportèrent..................... le contenu du trésor du palais de Laris, de Sourouman..... consistant en..... les produits de..... ou dourin, de l'airain brillant, du pays de Tousanira, du pays d'Ilikou ou Dourin, des *seli*, des couronnes, des *nibban* en fer du pays de Lanmoun, qui .... en faisant resplendir comme de l'étain, leur..... du plomb (?) blanc du pays d'Ammoun, la montagne devant..... des armes, le trésor de la royauté qui, comme du marbre blanc... les..... du pays de Ba'ilzabouna, la grande montagne de cuivre, un à un, il les travailla.....

. . . .

Ces trésors sans nombre que nos pères n'avaient pas amassés, je les amoncelai dans les réduits du palais de Dour-Sargon, ma ville, et les coacteurs d'argent se faisaient obéir comme..... dans toute l'Assyrie.

II, 20. XIII, 4. Dans la onzième année de mon règne, Tarhoulara de Gamgoum avait dû reconnaître la puissance de Moutallou, son fils, qui s'était assis contre ma volonté sur son trône, et administra le pays. Tarhoulara m'a demandé de vider sa querelle..... Dans le courroux de mon âme, je marchai en hâte avec mes chars et mes cavaliers, qui ne quittaient pas la trace de mes sandales, sur Varkasi. Je pris Moutallou, son fils, et la famille du pays de Bet-Pahalla, dans son ensemble; j'emportai comme butin l'or, l'argent, le butin de son palais, dont le nombre est sans égal;

II, 21. j'ai installé de nouveau le peuple de Gamgoum et le territoire de leurs tributs; j'ai institué mon juge au-dessus d'eux comme mon lieutenant, et je les ai traités comme des Assyriens.

Azouri, roi d'Asdod, s'obstina dans son esprit à ne pas obéir à Assour et à ne plus fournir ses tributs. Il envoya aux rois ses voisins des messages hostiles à l'Assyrie. Alors, j'ai médité une vengeance, et je l'ai remplacé dans la domination sur ses pays. J'élevai à sa place son frère Akhimit à la royauté. Mais le peuple de Syrie, avide de révolte, se lassa du gouvernement d'Akhimit et éleva Iaman, qui, comme celui-là, n'était pas le maître légitime du trône. Dans le courroux de mon cœur, je n'ai pas divisé mon armée et je n'ai pas desserré les rangs, mais j'ai marché contre Asdod avec mes guerriers, qui ne se séparaient pas des traces de mes sandales. J'assiégeai; je pris Asdod et Gimt-Asdodim. J'emportai les dieux qui habitent ces villes, l'or, l'argent, le contenu de son palais; je

Montant H, 1. II, 21ª. refis de nouveau ces villes, j'y plaçai les peuples que mon bras a conquis. Je mis au-dessus d'eux mon lieutenant pour juge; je les considérai comme des Assyriens, et ils pratiquaient l'obéissance.

Dans la douzième année de mon règne, Mérodachbaladan, fils de Iakin, roi de Chaldée, qui avait établi sa de-

V, 11. meure au milieu de la mer du soleil levant, avait confiance dans la mer et *gubus idi*. Il éluda les préceptes des

Fin de XIII, 4. grands dieux et refusa son tribut. Il avait antérieurement engagé une alliance avec Houmbanigas, roi d'Élam, et excité contre moi toutes les tribus de la Mésopotamie. Il se prépara à la guerre et descendit vers le pays des Soumirs et des Accads. Contre la volonté des dieux de Babylone, la ville de Bel, qui juge les dieux, il avait envoyé pendant douze ans des ambassadeurs. Mais Mérodach, le grand dieu, n'accorda pas la protection aux actions hostiles de la Chaldée, qu'il avait vues, et la perte du sceptre et du trône de sa royauté se fit avec son aide.

Car moi qui suis Sargon, le roi pieux, j'ai été choisi par lui parmi tous les rois, et il a élevé ma tête dans le pays de Soumir et d'Accad, et pour soumettre les Chaldéens, gens rebelles et impies ..... et il a augmenté mes forces.

Avec l'aide de Mérodach, mon seigneur, j'ai soutenu mon héroïsme; j'arrangeai mon plan de bataille, et je proclamai une expédition contre ces ennemis hostiles. Mais lui, Mérodachbaladan, apprit l'approche de mon expédi-

V, 10. tion; il fortifia ses places fortes, assembla les parties de son armée et réunit toutes les troupes de Gamboul à la ville de Dour-Atkhar, et, quand mon expédition passa, il augmenta sa garnison (*mazartu*). Il leur laissa 600 cavaliers et 4,000 auxiliaires qui formaient l'avant-garde de son armée, et leur releva le courage. Ils ajoutèrent des ouvrages nouveaux à ceux que leur forteresse avait déjà, et percèrent un canal à partir du fleuve Sourappi, et ..... un es-

Montant H, 2. II, 21ᵇ. saim, ils ..... ses environs. Je marchai jusqu'à l'heure du soleil couchant, et j'enlevai 18,430 hommes avec tout ce qu'ils possédaient, leurs chevaux, ânes, mulets, chameaux, bœufs et agneaux. Le reste s'enfuit devant mes armes; ils se dirigèrent vers le fleuve Uknou, l'inaccessible, et les roseaux des marais, selon les......... Ils en-

tendirent alors que j'attaquais la ville; ils laissèrent là leur courage, et s'en allèrent comme des oiseaux, en emportant du fleuve Oukni de grands tributs en bœufs et agneaux. Je refis cette ville de nouveau, et j'appelai son nom Dour-Nabou. Je mis au-dessus de ces hommes mon lieutenant comme juge, et leur imposai comme tribut annuel à chacun 1 talent, 30 mines d'argent, 2,000 acres de blé par-dessus 20 bœufs, 1 bœuf par-dessus 10 . . . . ., et 1 agneau. Je laissai là ces hommes et . . . . que j'avais pris[1].

La ville de Karat-Nanni, la ville de Nabou-yousalla . . . . ., les. . . du Dour. . . . ., la ville de Mahirou, six villes [II, 22.]
du pays de Houbagou . . . . ., la ville Qan-Rahmiël, la ville de Yahdi, deux grandes villes de . . . nanagi, la ville de Parasa, la ville de Yah. . . . ., trois villes du Nahar-hirit, le district de la ville de Higaya, la ville de . . . . ., la ville d'Asiël, la place forte de Vannuyasana, la ville de Rahi. . . . ., la ville de . . .nisidan, six villes appartenant à la cité de Hilti, la ville de Haza. . . . ., la ville de Sapharri, la ville de Hamadani, la ville de . . . . ., la ville de Yahyanu, six villes de Sahalani, la ville de . . . . ., la ville de Namri, la ville de Zarouti, la ville de Saadani, la ville de . . . . ., la ville de . . .sali, sept villes qui appartiennent au district de Nagia, la ville de . . . . ., d'Astamir, dont les . . . . . sont sans nombre, les Zikri d'Aisamou, ...paka, la ville de Dinaya, la ville de Samibnaya, la ville [Montant O, 1 (V, 9b).]
des Babilié, la ville de . . . . .mi, la ville d'Andan, Sihrai, Patiyaël, Khoula. . .sou, la ville d'Ousiyadah, Hailai. . . . ., la ville de Houkanou, les pays de Silbouratti, Tibarsoun, Pasour, Hahirout, Hilmout, les six districts du [Montant O, 1 (V, 9b). (II, 23 et 24 manquent.)]
Gamboul et le contenu des villes fortifiées dans elles, furent ajoutés par moi à la couronne d'Assyrie.

Les tribus de Rouboua, de Hindar, de Iatbour, de Poukoud, apprirent la prise de Gamboul; ils se retirèrent à l'approche de la nuit, se dirigèrent vers l'Ouknou inaccessible. Je fis un pont sur le fleuve d'Oumlias, le fleuve de leur . . . . ., par des bois et des plantes. Je fis construire deux forts de l'autre côté de la rivière; je leur laissai prendre leurs choses, et ils s'en allèrent des abords de l'Oukni, et baisèrent mes pieds. Yanouk, le lieutenant de la ville de Zamé, appartenant à Nabouyousalla, de la ville d'Abouré, Passoun, Haoukan de Nouhan, Sa'al d'Ibouliya, [XIII, 7.]
les hommes *naśikat* du Poukoud, Abhata de Rouhoua, Hounin, Samea, Sabharrou, Rapiq de Hindar, les chevaux [II, 25.]
et les bœufs, les agneaux des chefs de Hindar et les guerriers vinrent à Dour-Atkhar et baisèrent mes pieds. Je leur pris les otages, et je constituai un tribut comme aux Assyriens. Je les livrai entre les mains de mon juge du pays de Gamboul. Je consacrai le butin des bœufs, des moutons nombreux à Nébo.

Le reste des peuples araméens, gens pervers, et ceux qui habitent leurs districts, avaient placé leurs espérances sur Mérodachbaladan et sur Soutrouknakhounte, et s'étaient dirigés sur le fleuve Ouknou. Je ravageai leurs pays, les vastes demeures comme la foudre. J'abattis les palmiers de leurs plantations, leurs jardins, le produit de leurs districts, et je distribuai leurs villages entre l'armée. Je la dépêchai au fleuve Oukni, à l'endroit où devaient se réunir leurs bandes dispersées; elle les combattit et les mit en fuite. Ils emmenèrent captifs leurs hommes et leurs [(II, 26, 27 manquent.)]
biens, et ils firent invasion dans les villes de Ramë, Abourë, Japtir, Mahis, Ililipan, Kaldan, Pattian, Hayaman, Gadiya, Amat, Nouhan, Ama, Hiour, Sa'al, les quatorze villes fortes et les villes environnantes dans la vallée du fleuve Oukni qui s'étaient soustraites à la force de mes armes. Elles vinrent du fleuve Oukni humiliées, et baisèrent mes pieds. Je terrassai comme des . . . . ., ce district plus qu'il ne l'avait fait autrefois, et je le livrai entre les mains du préfet de Gamboul. Les villes de Sam'oun et de Bab-Dour, forteresses de Soutrouknakhounte, roi d'Élam, furent annexées au pays de Iatbour. J'emmenai en captivité Ninou et Singamsibu, le chef des forteresses, et 7,520 Élyméens qui étaient avec eux, et 12,062 hommes de . . . . ., des *issambi*, des chevaux, des ânes, des moutons, des chameaux et beaucoup de trésors. Je refis de nouveau la ville de Sam'ouna, je la fis changer de nom et je l'ap- [Montant O, 2 (V, 9a).]
pelai la ville de Bel-Bagar. Les nommés Mousezib, Natnu, Aïloun, Daïzzan, du pays de Lahir, Aïrimmou, seul chef de la ville de Soula. . . ., et . . . . .a, les sept *naśikat* des Iatbour amenèrent dans mon camp des chevaux, des ânes, des bœufs et des agneaux; et, pour accomplir leur sujétion, ils me baisèrent les pieds. J'ai annexé au territoire de l'Assyrie la ville de Lahir, du pays de Iadibir, les villes de Soulan, de . . . . ., de Sam'ouna, de Bab-dour, les forteresses de Iatbour, les villes d'Akhilimmou, de Pillout, du domaine d'Élam, et les villes qui les entourent dans la vallée du fleuve Nadit. Les villes de Tell-Houmba, ..., Boubé, Haman, les refuges fortifiés du pays de Ras, avaient cédé devant mes batailles puissantes et étaient entrées dans la ville de Bet-Imbi; et ce Soutrouknakhounte, leur roi, se retira avec eux dans les montagnes éloignées pour sauver sa vie.

A l'aide d'Assour, de Nébo, de Mérodach, je traversai avec la force de mes armées l'Euphrate, et je dirigeai ma face vers la ville de Dour-Ladinna, du pays de Bet-Dakourri; je refis de nouveau la ville de Dour-Ladinna *nada*, et j'y réunis mes soldats, l'élite de mes batailles.

[1] La salle V, 10 a une rédaction un peu différente. On cite les noms de Ba. . ., Hazaël, Hamdan, Zabid, Ammaï, et d'autres peu lisibles.

Quant à la gloire d'Assour, de Nébo et de Mérodach que j'avais répandue sur ces contrées, Mérodachbaladan, roi de Kar-Dounyas, l'entendit à Babylone; au milieu de son palais, la défiance en lui-même le domina; il fit sor-
II, 28. tir nuitamment (?) avec ses auxiliaires ses troupes de bataille, et dirigea ses pas vers le pays de Iatbour en Élam. Il donna en cadeau propitiatoire son *pasur* en argent, son trône en argent, son parasol en argent, son ..... en argent, son *nirmaktu* en argent, les insignes de sa royauté, d'un poids considérable, à Soutrouknakhounte l'Élamite, pour qu'il soutînt son parti. Il prit (en emprunt (?) *da'tus*) le bétail de l'Élamite et évita mes armes en poursuivant ..... de sa marche, et ne fit pas annoncer son itinéraire. Il apprit l'abstention du chef de son parti, et se tourna (*ippalsiḥ*) dans un cercle (?) Il fit tisser son étoupe (?) (proverbialement), enleva ses débris et se prépara à toute éventualité. Lui et ses auxiliaires retirèrent leurs combattants de Iatbour; il se rendit à la ville d'Ikbibel et y resta en sûreté.

Les gens de Babylone et de Borsippa, les hommes qui entrent dans le palais, les hommes de l'armée, les gens instruits dans les livres (?) et ceux qui marchent devant les *muḫerat* du pays qu'il leur avait confié, portèrent en ma présence les *siḫat* de Bel, Zarpanit, Nébo et Tasmit dans la ville de Dour-Ladinni. Les habitants de Babylone m'appelèrent et je fis tressaillir les entrailles de la ville de Bel et de Mérodach, qui juge les dieux. Immédiatement j'entrai à Babylone, et j'immolai des victimes expiatoires aux grands dieux.

J'établis ma puissance au milieu du palais de Mérodachbaladan; et je reçus les tribus des pays d'Aram, d'A-
V, 9. moukkan, de Dakkouri. Les rois mes prédécesseurs avaient creusé un canal ancien à Borsippa; j'en ai fait un nou-
II, 29. veau, à la gloire de Nébo et de Mérodach, jusqu'à la ville de Suanna (Babylone).

Les gens de Hamaran qui s'étaient soustraits à mes armes puissantes étaient entrés dans Sippara, et avaient résisté à l'approche de l'expédition des Babyloniens. Dans ma constance, je leur envoyai mes juges comme mes lieutenants; ils s'approchèrent d'eux en confiance et, grands et petits, ils ne fuyaient plus.

Pendant le repos, pendant la tranquillité approcha le mois de Sebat, le mois du lever du maître des dieux; je pris les mains de Bel, de Mérodach, de Nébo, le roi des légions du ciel et de la terre, et je parcourus le chemin de la maison des trésors. Deux taureaux sculptés, égaux, ailés, des oiseaux ....., avec leur *katri* sans ....., furent érigés devant eux. J'accomplis des sacrifices[1] ..... aux dieux ..... des Soumirs et des Accads.

Dans la treizième année de mon règne, dans le mois Iyar, je partis de la ville de Suanna (Babylone); je relevai
(II, 30 manque.) mon courage, et je disposai mes forces. .... J'allai vers les villes de .....bidaya, Ikbibel, Hi .... Mérodachbaladan mit à contribution les villes d'Our, de Larsa, de Kisik, la demeure du dieu Laguda; il réunit ses
V, 8. forces à Dour-Iakin, et fortifia ses citadelles. Il fit mesurer à peu près un *asla* autour de son fort, et creusa un
II, 31. fossé de deux plèthres de largeur et d'un *barsa* de profondeur, jusqu'à ce qu'il arrivât aux eaux des canaux. Puis il pratiqua une tranchée à partir de l'Euphrate, et divisa en plusieurs branches le haut du cours du fleuve. Il munit d'une digue la ville, le foyer de sa rébellion; il remplit tout d'eau, et coupa les conduits. Lui et ses auxiliaires ordonnèrent aux soldats de ses batailles d'élever en l'air, comme des oiseaux, les insignes de sa royauté, et il arrangea son camp. Par la grâce d'Assour, du Soleil et de Mérodach, mes guerriers s'étendirent le long des cours d'eau comme ..... Je m'approchai avec courage de lui et de son entourage royal, que j'ai dispersé devant ses pieds comme des *asli*. Je mis le désordre parmi ses soldats et les chevaux, les attelages de ses pieds, lorsqu'ils s'avancèrent. Je perçai moi-même les ....., dans le *zibit mulmulli*, et le roi perça, comme un *sikku*, avec peine la grande porte de sa ville.

Je moissonnai comme des *asli* le peuple de Poukoud, sa pierre d'achoppement, et les Marsanéens qui les accompagnaient. Je remplis de la terreur de la mort les autres soldats. Je capturai les insignes de sa royauté, le trône de
V, 7. sa royauté en or, le sceptre en or, le *pasur* en or, le parasol en or, des *udini* en or et en argent, des armes (*ḫisnat*), des écus (*gangain*), des boucliers (*suṭilli*), des instruments de la bataille. Je fis prisonniers tous les hommes qui habitent l'ensemble de ce pays et qui s'étaient soustraits à mes armes dans Dour-Iakin. Le *pasir*, les troupeaux de bœufs, de chameaux, de moutons et d'agneaux furent enlevés....... Les armées puissantes du dieu Assour
(II, 32, 33 manquent.) mirent au pillage cette ville pendant trois jours et trois nuits et en emportèrent un immense butin ...... J'emmenai 80,570 hommes, 2,070 chevaux, 700 ânes, 6,054 chameaux ...... Je reçus ..... ce que mon armée avait enlevé. Puis j'ordonnai que rien ne sortît de la ville ni n'y entrât de ce qu'ils s'étaient approprié en fait de bœufs et de moutons, et je renfermai le tout dans la ville *rusukis*. Je détruisis les parcs, je coupai les arbres .... Puis je délimitai la superficie de la ville; comme un ....; j'amoncelai ..... une ..... grande dans un tas que je mis dans la forteresse.

[1] Lacune, qui n'enlève pourtant rien du sens principal, sur les sacrifices.

Et ce Mérodachbaladan, reconnaissant sa propre faiblesse, fut terrifié; l'immense peur de ma royauté l'emporta; il abandonna son sceptre et son trône; en présence de mon ambassadeur, il baisa la terre. Il abandonna ses châteaux, s'enfuit et l'on ne revit plus sa trace. Son . . . ., je l'appelai, il bénit mon honneur, et je lui accordai la grâce. L'or, l'argent, les pierres, les métaux, le *bdellium* . . . ., les *ninnati*, les pierres *ka*. . . . ., les . . . . ., le cuivre, les minéraux que depuis de longues années avaient accumulés les princes ses prédécesseurs et ancêtres, 1,000 chevaux, 800 ânes . . . . 30,000 *giziati* en or, les instruments . . . ., V, 6.
les trônes en or, les . . . . . en or, ... provenant des fleuves, ... [1]

J'ai brûlé par le feu la ville de Dour-Iakin; je détruisis, je démolis par le feu ses antiques créneaux; j'en ai arraché la pierre fondamentale, j'en ai fait un endroit de désolation.

Quant aux gens de Sippara, de Nipour, de Babylone et de Borsippa, je leur ai permis de continuer au milieu de la ville leurs anciennes professions, en les surveillant. Ils prirent la culture des champs, qui, depuis des temps immémoriaux, avaient appartenu aux gens *Suti*, et se les approprièrent à eux-mêmes. Je remis sous ma domination les Souti du désert; je replaçai à leur ancien lieu leurs frontières.

Je rétablis à Ur, Orchoé, Rat, Larsa, Kullab, Kisik, la demeure du dieu Laguda, le dieu de leurs sanctuaires, et je leur restituai les dieux qui leur avaient été enlevés; je restaurai de nouveau leurs coutumes qui étaient tombées en désuétude.

Je soumis à une contribution régulière le pays de Bet-Iakin et supérieur et inférieur, jusqu'aux villes de Sam'ouna, Bab-Dour, Dour-Telit, Boubé, Tell-Houmba, qui sont du domaine d'Élam, et j'y plaçai, en permutant, les hommes de la Commagène en Syrie, que mon bras avait atteints, dans l'adoration des grands dieux, mes maîtres. J'établis l'administration embrassant le domaine d'Élam dans la ville de Sakbat. Je chargeai Naboupakidilan de faire rentrer les impositions du peuple élamite. Je pris pour gage la forteresse (*Birtu*) V, 5.
de ce pays et je la confiai à mon lieutenant le gouverneur de Babylone et à mon lieutenant le gouverneur de Gamboul.

Ouperi, roi de Dilmoun, dont la demeure cachée est établie au milieu de la mer, à vingt plèthres de la côte, II, 34.
comme celle des poissons, entendit la gloire de ma domination, et porta son tribut.

Pendant que je faisais subir leur châtiment aux Chaldéens et aux Arimi de la mer du soleil levant et que je faisais sentir ma domination aux hommes d'Élam, mon lieutenant du pays de Koué que j'avais institué dans le pays de . . . . ., sur les contrées du couchant du soleil, et à qui j'avais confié mes sujets, attaqua Mita le Moschien dans ses contrées, alla dans les chemins bons avec ses chars, et marcha dans les mauvais chemins à pied, en enfonçant dans les eaux jusqu'à trois *silbou*. Il prit 2,000 hommes . . . . . parmi les soldats de leurs bataillons et n'en laissa pas de reste. Il occupa deux forteresses, la protection de ces districts, dont la position est dans les montagnes inaccessibles et dans la région lointaine. [Il tua] les hommes de guerre [qui avaient fait de la résistance] dans ces forts; il laissa la vie aux autres. Il emmena en captivité 2,400 hommes, libres et esclaves, de ce pays; il pilla ces deux villes et les villes environnantes; il les démolit, les détruisit, les brûla par le feu. Son ambassadeur, qui était de la famille (?) de sa femme, portant mille . . . . ., emmena en ma présence l'homme . . . . . à la ville d'Irmaï en Élam, et il réjouit mon cœur. Et ce Mita le Moschien, qui n'avait pas rendu hommage aux rois mes prédécesseurs, et qui ne leur avait pas envoyé des ambassadeurs pour demander paix et amitié, en apprenant le récit de ma gloire et de la proie de ma main qu'Assour le grand seigneur m'avait accordée, de ce que j'avais fait dans la mer du soleil levant, ... de la défaite du pays et de la captivité des habitants, et de l'humiliation d'Ouperi, roi de Dilmoun, qui demeure au milieu de la mer . . . . : ce Mita envoya en ma présence son ambassadeur pour faire sa soumission et pour porter ses tributs jusqu'aux bords de la mer du levant, et me sou- II, 35.
mit ses dons expiatoires, et reconnut la puissance du dieu Assour.

Et les sept rois de Iahnagi du pays de Iatnan (Chypre), dont la demeure se trouve à une distance de sept jours au milieu de la mer et qui y ont élevé leurs habitations, et dont depuis les jours les plus reculés jusqu'à la période de Sin, les rois mes pères n'avaient pas connu les noms. . . . . Ils avaient refusé leurs contributions; mais sur la nouvelle de l'humiliation des rois de Chaldée, ... qui leur vinrent de loin. . . . ., ils apportèrent en ma présence, à Babylone, de l'or, de l'argent, des ustensiles, de l'ébène, du santal, et les produits de leur pays, et baisèrent mes pieds.

[1] Suivait ici une énumération assez longue des tributs; mais le texte unique qui existe, celui de la salle V, est trop fruste pour que nous puissions le restituer.

V, 4. Dans la quatorzième année de mon règne, Moutallou, de Commagène, homme[1] pervers et ennemi qui n'avait pas (II, 36 et suiv. manquent.) honoré le culte des dieux, avait eu confiance en Argisti, roi d'Arménie, et il lui avait confié la ville d'Oulid. Dans les forêts vierges, il . . . . . avait refusé son tribut, et il envoya son ambassadeur en ma présence dans le pays de Bet-lakin, pour me demander la paix. Car il avait appris ce que j'avais fait dans les campagnes précédentes que j'avais entreprises en Assyrie, et les hauts faits que j'avais exécutés sur le pays des Chaldéens et en Élam. Il s'enfuit seul, pour sauver sa vie; il erra, soir et matin, sur les montagnes inaccessibles avec ses princes. Je chargeai mes juges d'administrer ces vastes terrains avec la part de ma royauté. Je marchai pendant six *salamgagar,* il abandonna son palais et il s'enfuit seul, et sa trace ne fut plus revue. Ils (mes juges) assiégèrent cette ville, et ils emmenèrent, comme prise, sa femme, ses fils avec les habitants du pays, les chevaux, les ânes, les mulets, les chameaux, les bœufs et les moutons. Ils enlevèrent l'or, l'argent, des étoffes teintes, en berom et en lin, des vêtements en bleu et en pourpre, du bdellium, des peaux de veaux marins, de l'ébène, du santal, le trésor du palais, et l'apportèrent en ma présence dans la ville de Calach. Je refis cette ville à neuf, j'y plaçai les hommes du pays de Bet-lakin; j'instituai sur elle mon lieutenant comme gouverneur. Je l'appelai *Bit-kat* (?) . . . . . et j'ajoutai un tribut à celui qu'elle avait payé autrefois, et je remis le gouverneur sur son trône. Je fixai sa contribution à 150 chars, 1,400 cavaliers, 20,000 archers, 10,000 porteurs de boucliers; des lanceurs de javelots furent levés parmi ses hommes. Je lui ai alors confié le pays, et je l'ai regardé comme l'un de mes lieutenants, et. . .

Dans la quinzième année de mon règne, il se passa ceci :

J'avais soumis à la puissance du dieu Assour le pays d'Ellip dans une de mes campagnes antérieures; tant que vécut Dalta d'Albanie, il me fut soumis. Mais les maladies de la vieillesse vinrent et lui amenèrent son dernier jour, et allèrent (avec lui) dans le sentier de la mort. Nibié et Ispabara, les fils de ses épouses, revendiquèrent, chacun pour soi, l'occupation du trône royal, le pays et les tributs, et ils se préparèrent à se combattre. Nibié se
V, 3. tourna vers Soutrouknakhounte, roi d'Élam, pour qu'il soutînt son parti, et il lui donna, pour gage, la promesse de sa sujétion, et il s'en alla secouru par lui. Ispabara me supplia, dans la prostration et l'humiliation, de soutenir son parti et de fortifier son courage, et me demanda l'alliance. J'envoyai alors sept de mes lieutenants, mes gouverneurs, pour faire triompher son parti. Nibié et l'armée des quatre fleuves (de la Susiane) ses auxiliaires se retirèrent. Lui-même et 1,500 archers élamites s'enfuirent, pour sauver leur vie, jusque devant la ville de Mareobisti. Il s'enferma dans Mareobisti, sa forteresse, qui est située sur la crête d'une montagne. Mes guerriers entraînèrent dans leur attaque le fort inaccessible. Ils emmenèrent devant moi Nibié, chargé de liens et de chaînes. Je relevai de nouveau la ville de Mareobisti, et j'y fis monter sur la croix (?) les adhérents de Nibié (?). Sur toute la terre, j'établis la régence d'Ispabara . . . . Je lui confiai le gouvernement sur tous les hommes d'Ellip; je fis de tout ce pays un lieu de paix, je le rétablis sous sa domination, et ils se conduisirent en hommes pieux.

Dans ce temps, ces peuples et ces pays que mon bras a conquis et que les dieux Assour, Nébo et Mérodach ont réunis sous ma domination, suivirent la voie de la piété. C'est avec leur aide qu'aux pieds des Mousri, pour remplacer Ninive, je fis, d'après la volonté divine et le vœu de mon cœur, une ville que j'appelai Dour-Sarkin. Salman, Sin, Samas, Nébo, Bin, Ninip et leurs grandes épouses, qui règnent éternellement en Mésopotamie et dans le pays (souterrain) d'Aralli, ont béni les merveilles splendides, les rues superbes de Dour-Sarkin. J'ai rectifié les institutions qui n'étaient pas conformes à leurs volontés. Les prêtres, les *nisi ramki*, les *sarmakki supar* débattirent, dans leurs savantes discussions, la prééminence de leur domination et l'efficacité de leurs sacrifices.

J'ai bâti, dans la ville, des palais couverts de peaux, en santal, ébène, tamarisque, cèdre, cyprès, pistachier sauvage, d'une incomparable splendeur, pour le siége de ma royauté. J'ai disposé leur *dana* sur des planches en or, en argent, en cuivre, en pierre *tikpi*, en pierres lisses, en couleurs faites avec du plomb, du fer, de l'étain et des *hibisti* arrangés. J'ai écrit là-dessus la gloire des dieux; au-dessus, j'ai bâti une charpente en cèdre. J'ai entouré avec
V, 2. des anneaux en cuivre les poutres de pin et de tamarisque, et j'ai disposé leur distance symétriquement. J'ai fait un escalier en spirale à l'égal de celui du grand temple de Syrie, et qu'on nomme, dans la langue de Phénicie, Bit-hilanni. Entre les portes, j'ai mis huit lions doubles dont le poids est d'une tonne, de six quintaux, de 50 talents et des *maltakti* furent employés en honneur de Mylitta. Leur . . . . était en bois de *timmi* et en pin, et j'ai placé leurs 64 *kubur* en matériaux du mont Amanus, sur les *Nirgalli.* J'ai raffermi la voûte des portes par du *timmi* et j'ai peint à l'extérieur les animaux des champs en toute grandeur et ailés, en pierre des montagnes.

[1] Lacune de quelques lignes, restituée par la grande inscription des salles.

Vers les quatre régions du soleil, j'ai disposé les linteaux et les montants des portes; j'ai placé au-dessus les traverses en pierre gypse de grande dimension provenant des pays que mon bras a conquis. J'ai plaqué leurs parois, et, pour l'admiration des hommes, j'y ai fait sculpter les images des pays que, depuis le commencement jusqu'à la fin, j'avais occupés avec l'aide d'Assour, mon maître. D'après les règles de l'art des hommes habiles, j'ai fait ces palais, j'ai construit ces chambres de trésors.

Dans le mois de l'exaucement, au jour béni, j'ai invoqué au milieu de mon entourage Assour, le père et le souverain des dieux, et les déesses qui habitent l'Assyrie. Je leur ai présenté des vases thurifères en verre, d'œuvres ciselées en argent pur, des bijoux pesants, en grande quantité, et j'ai réjoui leur esprit. J'ai exposé des taureaux sculptés, accouplés, ailés, des ..... ailés, des ..... ailés, des quadrupèdes (?), des reptiles, des poissons et des oiseaux, symboles de l'abondance d'une incomparable fécondité, puis de *midit* expiatoires *silaru*, pour figurer les montagnes élevées, les crêtes des hauteurs que mes mains ont conquises. Pour la gloire de ma royauté, le bras des dieux, Assour les a agréés et son cœur m'est devenu favorable. J'ai immolé, en la présence des dieux, des victimes pures, des sacrifices suprêmes, des holocaustes expiatoires pour les exciter au pardon, difficile à obtenir. J'ai demandé ensuite une heureuse existence, une longue vie, une descendance illustre, la constance dans la victoire, et je m'en suis rapporté à lui.

Le grand seigneur Bel-Dagon, maître des terres, habite le Sennaar; les dieux et les déesses habitent l'Assyrie, ils y demeurent en *pargiti* et *martakni*.

Avec les chefs des provinces, les satrapes, les sages, les docteurs, les magnats, les lieutenants et les gouverneurs d'Assyrie, j'ai siégé dans mon palais, et j'y ai exercé la juridiction.

Ce palais renferme de l'or, de l'argent, des vases en or et en argent, des pierres précieuses, des matières colorantes, du fer, les produits des riches mines, des draps bleus et pourpres, des étoffes teintes en berom et tissées en lin, de l'ambre, des peaux de veaux marins, des perles, du santal, de l'ébène, des chevaux d'Égypte, des attelages de bœufs, des ânes, des mulets, des chameaux, des bœufs; ce sont les tributs que j'ai exigés pour les dieux dont j'ai réjoui le cœur.

Qu'Assour bénisse cette ville et ces palais, en donnant à ses images un éternel éclat! Que jusqu'aux jours les plus reculés il leur réserve d'être habités! Que devant sa face suprême demeure le Taureau sculpté, le protecteur, le dieu perfecteur, qu'il y veille jour et nuit, jusqu'à ce que ses pieds se mouvront de ce seuil!

Qu'avec l'aide d'Assour, le roi qui a fondé ce palais se réjouisse de sa descendance, et qu'il septuple sa race! Que jusqu'aux jours les plus reculés durent ces créneaux!

Et ainsi soit-il que moi Sargon, qui habite ce palais, sois conservé par le destin pendant de longues années, pour une vie longue, pour le bonheur de mon corps, pour la satisfaction de mon cœur, et que je me voie arriver à mon but!

Que j'amoncelle dans ce palais des trésors immenses, les butins de tous les pays, les produits des montagnes et des vallées!

Quiconque, dans la suite des jours, parmi les rois mes fils, me succédera, qu'il restaure ce palais s'il menace ruine, qu'il lise mes inscriptions, qu'il dresse un autel, qu'il fasse un sacrifice, qu'il remette tout en place. Alors Assour écoutera sa prière!

Mais pour celui qui altère mes écritures et mon nom, qu'Assour, le grand dieu, abaisse son glaive; qu'il extermine dans ce pays son nom et sa race, et que jamais il ne lui pardonne ce péché!